MURILLO

L'ŒUVRE DU MAITRE
EN 287 REPRODUCTIONS

NOUVELLE COLLECTION DES CLASSIQUES DE L'ART

UNIVERSITY OF B.C. LIBRARY
3 9424 05125 758 9

HACHETTE & Cie

STORAGE ITEM
LIBRARY PROCESS
ING
Lp5-D22C
U.B.C. LIBRARY

THE LIBRARY

THE UNIVERSITY OF
BRITISH COLUMBIA

MURILLO

Althorp-House, Collection du Comte Spencer

Sur Toile, H. 1,19, L. 1,07

Portrait de Murillo

Vers 1675

MURILLO

L'ŒUVRE DU MAITRE

OUVRAGE
ILLUSTRÉ DE 287 GRAVURES

LIBRAIRIE HACHETTE & Cie
PARIS, 79 BOULEVARD St GERMAIN
1913

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of British Columbia Library

http://www.archive.org/details/murilloloeuvredu00muri

MURILLO

SA VIE ET SON ŒUVRE

Dans le domaine de l'art, comme dans les aspects de la nature, rien n'est plus varié que l'Espagne. La massive péninsule dont elle remplit les trois quarts, se divise en régions plus distinctes l'une de l'autre qu'elles ne sont de la France ou de l'Italie ; de même, entre ses provinces, la sève artistique s'est fort inégalement répartie. L'industrieuse Aragon, la riche Catalogne ont donné naissance à de nombreux peintres de talent sans qu'on y trouve un artiste de génie ; les régions montagneuses du Nord, les plateaux quasi désertiques des Castilles semblent avoir communiqué leur stérilité à l'histoire de l'Art ; mais dans la fertile, la riante, l'élyséenne Andalousie, comme en un jardin prédestiné, le souffle créateur venu de l'Italie a fait surgir les grands maîtres, les chefs d'école. Nul n'y est aussi populaire que Bartolomé Esteban Murillo.

Jamais artiste ne sembla plus autochtone ; jamais talent n'a poussé dans le terreau natal de plus profondes racines. Anvers n'est pas plus étroitement associé à la gloire de Rubens, ou Venise à celle de Titien, que Séville à Murillo. Depuis un demi-siècle la statue du grand peintre national se dresse sur la place principale de la ville ; mais cet acte de piété n'était pas nécessaire pour rappeler un nom qui vit au cœur de tous les Sévillans, même illettrés ; et le musée municipal n'abrite pas plus religieusement les chefs d'œuvres du maître que la cité même n'abrite son souvenir, ne conserve son vivant reflet. Sur le port, dans la *calle* étroite où l'ombre oblique des toits borde la rue ensoleillée de sa ligne à la fois nette et capricieuse, dans les cloîtres des couvents que Murillo a peuplés de ses créations, on le retrouve partout : dans tel jeu de lumière, dans tel fond de paysage, dans tel détail architectural. Il revit surtout dans ces jeunes femmes au visage fin, gracieux et voluptueux, dont les cils recourbés sur des yeux fendus en amande, dont la lourde chevelure blonde rappellent d'une manière si vivante les célèbres Madones qui de leur regard illuminent aujourd'hui tous les grands musées de l'Europe. Cette mère qui marche en ondulant gracieusement des hanches, avec un enfant dans ses bras ; ces familles qui prennent le frais, quand vient le soir, sous les citronniers des jardins publics ; ces bambins à moitié nus qui jouent sous une porte, ou sourient à travers les barreaux d'un *moucharabié*, autant de tableaux du Maître qui semblent sortis de leur cadre pour entrer dans la vie réelle.

Au moment où le peintre naquit, Séville était le plus grand port et la ville la plus peuplée de l'Espagne. Le long des quais du Guadalquivir, les caravelles venues des Indes occidentales déchargeaient de leurs flancs rebondis les produits, les trésors, les merveilles dont elle était l'entrepôt. Métaux précieux, gemmes étincelantes, étoffes somptueuses s'engouffraient dans ses arrière-boutiques ; fruits, épices s'entassaient au bord du fleuve en véritables montagnes. Toutes les nations du monde venaient là s'approvisionner ou s'enrichir. La gracieuse Giralda, qui tout en rappelant la récente

domination des Maures, exaltait la gloire de leurs vainqueurs castillans, voyait accourir de très loin les navires de France, d'Angleterre, d'Allemagne, des Flandres, du Levant, remontant le Guadalquivir jusqu'à la cité merveilleuse.

Car le cycle héroïque de la conquête était clos désormais; l'ère des luttes contre les Maures, immédiatement suivie des expéditions lointaines; la découverte d'un fabuleux nouveau-monde, tout cela n'était déjà plus que souvenir. Si la monarchie espagnole était encore en guerre contre la France, l'Andalousie se tenant à l'écart, entrait dans un des siècles de paix et d'opulence qui semblent créés tout exprès pour l'éclosion des beaux-arts: quand la terre se met à sourire, c'est que va fleurir le génie.

Alors vint au monde MURILLO, MURILLO la plus fidèle expression, la plus intime incarnation de l'âme andalouse. Andalou, il l'était du côté maternel et du côté paternel, d'une double lignée d'ancêtres fixés à Séville depuis un temps immémorial. Et le peintre lui-même se sentait Sévillan jusqu'aux moëlles; à ce point que non seulement il ne sortit jamais d'Espagne, mais même, à part deux séjours à Madrid et à Cadix, demeura constamment dans sa ville natale, refusant l'invitation du roi, qui voulait se l'attacher dans sa capitale, comme peintre officiel. Et pourtant, chose curieuse, MURILLO, dans son œuvre, n'a absolument rien de local, voire même de régional ou de national, rien d'hermétique; c'est le plus accessible, le plus universellement compris et goûté des grands peintres espagnols. Il n'a peut-être pas la puissance de RIBEIRA, ni la grandeur de VELASQUEZ, ni l'originalité de ZURBARAN ou de GOYA; mais il a un charme qui fait oublier ses défauts. On l'a appelé le Raphaël de l'Espagne; non, il en fut plutôt le Corrège; mais ce rapprochement est honorable encore, et indique bien la facilité, l'extraordinaire souplesse de sa main, l'éclat séduisant de sa palette, l'enchantement de son clair-obscur. Qu'importe, après cela, qu'il se montre parfois un peu banal, qu'il soit plutôt joli que beau, moins doux que doucereux; que, dans son œuvre, on devine déjà les germes de la décadence de l'art espagnol? Comme celle de Célimène, sa grâce est la plus forte.

En dehors de ses tableaux de genre, d'ailleurs nombreux, où il a peint une réalité souvent triviale, MURILLO est un peintre religieux, catholique plutôt. Il convient encore de restreindre ce dernier mot. Le Saint Office, au 17e siècle, faisait peser sur toute l'Espagne la terreur de l'Inquisition; seuls, les sujets bibliques, et certains de ces sujets, traités dans un certain sens, étaient permis aux peintres. MURILLO se soumit à la règle, s'y conforma parfaitement. Les Jésuites, si terribles aux hérétiques, si durs pour eux-mêmes, mais si doux et accommodants pour les fidèles qui s'abandonnent à leur direction, n'ont jamais trouvé d'artiste qui répondît plus fidèlement à leur esprit ni à leurs intentions.

La postérité n'a d'ailleurs pas à regretter que l'artiste ait si complaisamment écouté des guides dont l'inspiration correspondait à son propre talent. Rien n'est plus gracieux, plus souriant que la dévotion de MURILLO. Rares, très rares sont parmi ses tableaux les scènes de martyre ou de crucifiement; en revanche, que d'Immaculées Conceptions, que de Saintes Familles, que de Madeleines et de Saint-François! Que de mysticisme et que de douceur! Sur l'Espagne farouche de FERDINAND le Catholique, MURILLO entr'ouvre un ciel bleu et enluminé comme une chapelle de couvent dans les quartiers populaires. « SAINT MURILLO » dit-on encore, dans les faubourgs de Séville, en parlant du Maître. L'aimable religiosité de celui qui fit poser pour ses Madones les plus jolies filles de l'Andalousie est exactement à la portée et à la mesure des foules, qui ne demandent à l'Eglise que deux choses: de beaux spectacles et un chemin du salut doux et uni.

* * *

Bartolomé Esteban Murillo naquit le 31 Décembre 1617, dans la *calle* sévillane qui porte aujourd'hui son nom. Il perdit, à l'âge de dix ans, son père et sa mère, qui moururent à quelques mois d'intervalle l'un de l'autre, et l'orphelin fut recueilli par son oncle, le chirurgien Juan Augustin Lagares, qui devint son tuteur.

Sa vocation artistique dut s'éveiller de bonne heure, s'il faut en croire du moins la tradition populaire, qui nous montre l'enfant charbonnant des bonshommes sur les murailles de son quartier, et, naturellement, couvrant de dessins tous ses livres d'écolier. Légende fort vraisemblable en tout cas, puisque son oncle le fit entrer tout jeune encore dans l'atelier du peintre Juan del Castillo.

Cet artiste n'était certes pas un maître de premier ordre; il n'en dirigeait pas moins une des quatre grandes écoles de peinture que comptait alors la capitale de l'Andalousie. Peut-être Lagares choisit-il pour son neveu cet atelier plutôt que celui de Herrera, de Pacheco ou de Las Roelas, les rivaux de Juan, pour la simple raison qu'il s'en trouvait voisin. Quoi qu'il en soit, le petit Murillo y rencontra plusieurs condisciples qui devaient devenir de bons camarades, comme Antonio del Castillo, le neveu du maître, et Pedro de Moya, que nous retrouverons au cours de cette biographie.

Le nouveau venu se fit tout de suite aimer de ses camarades tant à cause de l'aménité de son caractère que de son inlassable complaisance. C'était, comme on dit, un bon garçon. Avait-on à broyer des couleurs, à préparer des toiles, à laver des pinceaux, c'est à Murillo qu'on s'adressait spontanément. Son talent de peintre semble avoir été moins apprécié de son professeur; et peut-être, à voir les œuvres qui suivirent immédiatement cette période d'apprentissage et sont parvenues jusqu'à nous, ne peut-on accuser Juan del Castillo d'injustice ou d'antipathie à l'égard de celui qui devait devenir le plus illustre de ses élèves. Murillo travaillait cependant avec ardeur, dessinant d'après nature, jetant ses compositions sur de grandes *sargas* ou toiles écrues qui servaient à la décoration; mais ces exercices de la première heure ne semblent pas avoir été travaux profitables à son talent. Une ou deux *sargas*, qui nous sont restées de ses premiers essais, nous en fournissent la preuve; par exemple le *Fra Santerio devant la Vierge* (p. 3), qui fait partie aujourd'hui de la Collection du Musée Fitz William, à Cambridge. Rien de plus froid, rien de plus pauvre comme coloris, rien de plus sec comme dessin. Et voilà la première œuvre à nous connue de Murillo.

Il venait à peine de dépasser sa vingtième année quand l'école de Juan del Castillo se ferma brusquement: le maître allait s'établir à Cadix. L'élève manquait d'argent; son tuteur dut lui faire entendre qu'il avait atteint l'âge de gagner sa vie et que le départ de Juan était une excellente occasion de se lancer. Murillo docile, et pour cause, fit comme tous les rapins sévillans dans l'embarras: il travailla pour la *feria*.

La *feria*, c'est la foire, la célèbre foire qui, au 17e siècle, faisait affluer à Séville tous les trafiquants du Nouveau Monde, Espagnols d'outre-mer qui revenaient alors dans la mère-patrie pour y vendre des produits exotiques et s'approvisionner de meubles, d'étoffes, de marchandises variées qu'ils se proposaient d'écouler dans la colonie. La peinture et la sculpture tenaient leur place dans ces marchés, toutes les églises du Nouveau-Monde ayant besoin pour leurs murailles de tableaux de piété et, pour leurs niches, de statues de saints. Aussi les artistes sévillans travaillaient-ils (déjà!) pour l'Amérique. Toute l'année ils préparaient leur feria comme de nos jours – toutes proportions gardées et réserves faites pour le talent – on prépare un Salon. Les brocanteurs d'*ultramar* en matière de peinture, ne prisaient guère que les couleurs violentes et les grossiers bariolages propres à agacher les yeux de leur fruste clientèle. Les artistes n'étaient pour eux que de vulgaires fournisseurs et ne méritaient d'ailleurs pas

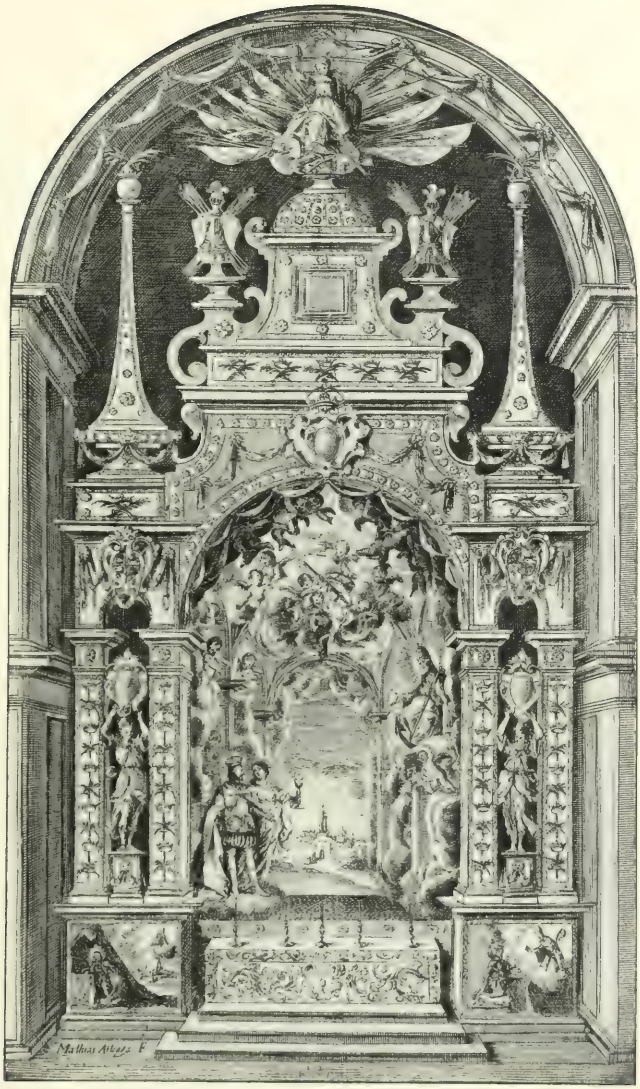
d'être mieux traités, leurs ouvrages n'ayant ni dessin, ni vérité, ni qualité d'aucune sorte. Ils exécutaient machinalement leur commande, peignant par douzaines des Madones, des Saints-Christophe, des Saints-François, des Saintes Familles ou des Dieu-le-Père. On voit ce que le jeune MURILLO put apprendre et produire dans ces malheureuses années !

Il était perdu, sans le retour à Séville de son ancien camarade PEDRO DE MOYA. Lors du départ de leur commun maître et de la dispersion de l'école, PEDRO, d'un caractère plus aventureux que BARTOLOMÉ ESTEBAN, s'était enrôlé, avait guerroyé dans les Flandres, où la vue des chefs d'œuvre de RUBENS et de VAN DYCK avait réveillé bien vite en lui la vocation artistique. Résolu à quitter le métier militaire et à redevenir peintre, passionné pour ce dernier maître, qui se trouvait alors en Angleterre, il avait pris le parti de passer la mer pour aller étudier sous sa direction. VAN DYCK l'accueillit fort bien, et le jeune Espagnol faisait dans son atelier de rapides progrès quand la mort du grand peintre obligea PEDRO à rentrer en Espagne pour y vivre de son pinceau.

C'est alors que MURILLO le revit, l'entendit, contempla les copies qu'il avait rapportées des chefs d'œuvre de VAN DYCK. Quel contraste avec ses propres essais, si pauvres, si informes ! Quelle leçon ! Il se traita de barbouilleur, et n'eut plus qu'un désir, qu'un but : passer en Angleterre pour étudier ces VAN DYCK. De simples copies avaient suffi à lui ouvrir les yeux ! Pour se faire de l'argent, il couvrit précipitamment une grande *sarga* de toute espèce de figures : mendiants, anges, martyrs, saints, etc. ; il la découpa en tranches aussi nombreuses que les personnages, les vendit le plus vite et le plus cher possible à la prochaine *feria*, et, avec son petit pécule, se mit en route.

Madrid devait être sa première étape et fut aussi la fin du voyage. D'abord, la pauvre petite fortune réalisée par MURILLO n'aurait pas suffi à le porter outre-mer ; mais surtout, il rencontrait à Madrid un maître très bon et très grand, VELASQUEZ, et, pour exalter son enthousiasme, une galerie d'art, parmi les plus belles qui soient au monde : la collection de tableaux réunie par les souverains espagnols, de CHARLES-QUINT à PHILIPPE IV. La vue des Raphaël, des Titien, des Tintoret, des Corrège, des Rubens, des Van Dyck exposés à l'Alcazar et à l'Escurial, sans parler des Espagnols : Ribeira, Velasquez, convainquit bien vite le débutant de l'inutilité d'un plus long voyage. Il avait à Madrid tout ce qu'il lui fallait pour devenir un maître ; il en avait l'étoffe, comme il le croyait ; en outre, et surtout, les conseils et l'exemple de l'excellent VELASQUEZ, qui, devinant son génie et voyant son embarras, lui offrit l'hospitalité, lui firent oublier toutes les splendeurs possibles de l'Italie, de Londres ou des Pays-Bas. La preuve en est que, plus tard, quand VELASQUEZ, toujours serviable et obligeant, voulut lui procurer les moyens d'aller à Rome, à défaut de l'Angleterre, pour y parfaire son éducation, il refusa net, considérant qu'il n'avait plus besoin d'aller chercher ailleurs modèles ou inspiration.

On a pu se demander si MURILLO a plutôt perdu que gagné à rester confiné toute sa vie en Espagne ou plutôt à Séville, car son séjour à Madrid, qui dura un peu plus de deux ans et demi, fut le seul déplacement qui l'éloigna de sa ville natale. Sans parler de l'Angleterre ou des Pays-Bas dont les frais de voyage lui interdisaient l'accès, le contact et les directions des maîtres italiens qu'il ne tenait qu'à lui d'aller consulter, auraient-ils contribué à l'éclairer et à le développer ? Il est permis de pencher vers la négative. Aux environs de 1645, c'était, à Rome, l'école bolonaise qui régnait. L'emphase, les effets mélodramatiques du Guide et des Carraches auraient risqué d'altérer le naturel plein de couleur du jeune Sévillan, et leur maniérisme aurait peut-être contribué à aggraver la trop grande et trop molle facilité de son pinceau.



Travail de décoration exécuté par Murillo dans la Cathédrale de Séville, 1671
D'après un dessin de M. Astraga

Quoi qu'il en soit, abandonnant tous ses rêves de voyage, le jeune artiste travailla tant et si bien sous les yeux de Velasquez, qu'il fit des progrès rapides et surprenants. Arrivé à Madrid comme un pauvre barbouilleur de *sargas*, il était, quand il quitta la capitale, près de trois ans après, pour rentrer à Séville, en passe de devenir un maître et n'avait plus qu'à continuer dans la voie que lui avait tracée Vélasquez.

Tout de suite il trouva dans sa ville natale l'occasion de faire ses preuves. Le supérieur du couvent des Franciscains songeait à faire décorer le cloître de son monastère; mais, faute d'une somme suffisante à y consacrer, ne trouvait pas de peintre un peu coté qui consentît à exécuter les onze grandes peintures dont il avait besoin. Murillo se présenta. Le religieux hésitait: le jeune peintre n'offrait que de piètres références, le souvenir des toiles baclées pour le compte des brocanteurs transatlantiques. Néanmoins, faute de mieux, on agréa ses propositions.

Le débutant s'enferma donc pour quelques mois dans le petit cloître, plein d'ardeur, plein du désir de se tirer à son honneur d'une épreuve qu'il comprenait décisive et extraordinairement périlleuse: il sentait le dédain, la défiance publiques peser sur lui; la rémunération promise à son travail était dérisoire; n'importe, c'était pour lui une occasion de répondre par l'affirmative au dilemme: être ou n'être pas.

Quand, ses onze tableaux achevés, il sortit de sa laborieuse solitude pour exposer son œuvre au public, ce fut un cri d'étonnement, voire d'admiration, chez ceux que ne faisait pas taire la jalousie. L'ancien fournisseur de la feria, qui confectionnait saints et saintes à la douzaine, se révélait un maître, un grand peintre au style aisé, élégant et noble, au coloris plein de charme et de fraîcheur. On prononça le mot de chefs d'œuvre pour quelques-uns de ses onze tableaux, notamment: *Saint François en Extase, Saint Gil devant Grégoire IX, La Mort de Sainte Claire, Les deux Moines*, les épisodes de la *Vie de Saint Diego d'Alcala* (p. 7 et suiv.). Les défauts que nous y discernons aujourd'hui et qui sautent aux yeux plus encore à comparer ces toiles avec celles qui suivirent, on ne s'avisait pas alors de les découvrir ou de les souligner, tant on était sous le charme causé par la révélation absolument inattendue d'un si beau génie.

Cependant, tout incontestables que fussent les mérites de ce coup d'essai, le peintre avait encore beaucoup à apprendre, et ce n'est guère que dix ans plus tard que nous pourrons saluer en lui un maître incontesté. Le plus grave des défauts de cette série d'ouvrages est une absence relative d'originalité. Les influences les plus diverses s'y trahissent, nous le verrons plus loin, avec plus d'indiscrétion qu'il ne conviendrait. Mais, tout compte fait, ce début plein de promesses mit du jour au lendemain Murillo bien en évidence, au premier rang des peintres de Séville; et les commandes affluant de toutes parts, il put, affranchi des soucis d'argent qui avaient jusqu'alors empoisonné sa vie, songer à ouvrir un atelier, à avoir des élèves et à se marier.

Il avait trente ans lorsqu'il épousa, en 1647, Doña Beatriz de Cabrera y Sotomayor. Elle avait six ans de moins que son mari, et lui donna une fille et deux fils. L'ainé de ces fils fut d'abord peintre, comme son père, puis il entra dans les ordres, comme son frère cadet. Tous les enfants de Murillo s'éteignirent d'ailleurs sans laisser de postérité.

Ce mariage, ces naissances, la mort de son excellent oncle, le chirurgien Lagares, furent, en dehors de son activité artistique, les seuls événements notables de sa vie. Vie toute de labeur, mais unie, paisible, partagée entre la peinture et les affections familiales, à l'ombre des couvents et de la cathédrale de Séville, où l'âme religieuse du peintre respirait la seule atmosphère morale qui lui convînt.

Une énumération sommaire des principales œuvres qui virent le jour dans son atelier,

de 1647, année de son mariage, à 1682, année de sa mort, soit pendant un tiers de siècle de travail ininterrompu, serait déjà considérable : elle donne cependant une faible idée de sa fécondité artistique.

La seconde œuvre importante qu'entreprit le peintre est la décoration de la cathédrale de Séville, pour laquelle Don Juan Federigui, archidiacre de Carmona, lui commenda, en 1655, un *Saint Léandre* (p. 37) et un *Saint Isidore* (p. 38), qui devaient orner la sacristie, et une *Naissance de la Vierge* (p. 39) pour le maître-autel. Cette dernière est aujourd'hui au Louvre. L'année suivante, le chapitre de la cathédrale chargea le « meilleur peintre qu'il y eût alors à Séville » de décorer la chapelle de Saint-Antoine, dans la cathédrale, d'une *Vision* (p. 40) du saint lui-même. D'ailleurs, ce ne devaient pas être les seuls travaux de l'artiste dans cette colossale construction : douze ans plus tard, il peignait pour la salle capitulaire une *Immaculée Conception* et huit figures de saints.

C'est aussi une création de Murillo, mais une création d'un autre genre que celle de l'*Académie des Beaux-Arts*, qui fut fondée sur son initiative en 1660, et dont il fut nommée co-directeur avec Herrera le Jeune. Hélas, bientôt des zizanies, des jalousies d'artistes, sans détruire son œuvre, en compromirent les bons effets et causèrent un des grands chagrins qui aient troublé une vie sans cela constamment heureuse et unie.

En 1665, un ami de Murillo, le chanoine Don Justino de Neve, luit fit une commande de quatre tableaux pour une église récemment bâtie : Santa Maria la Blanca. Deux de ces ouvrages, le *Songe du Patricien* (p. 77) et *la Révélation du Songe* (p. 78) retracent l'histoire de la Fondation de Santa Maria Maggiore, à Rome ; ils sont aujourd'hui à Madrid ; un troisième, qui personnifie la *Foi*, se trouve en Angleterre ; quant au quatrième, la « *Purissima* » *avec des adorateurs* (p. 76), c'est le Louvre qui l'a recueilli.

En 1668, eurent lieu les travaux décoratifs de la cathédrale de Séville dont nous avons déjà parlé.

Trois ans auparavant, le 12 Avril 1665, Murillo était devenu membre de la Hermandad de la Caridad (Confrérie de la Charité) dont il orna l'église de 11 grands tableaux, qu'il exécuta de 1671 à 1674, et pour lesquels il toucha 20.000 francs. Ces tableaux illustrent des scènes bibliques ou évangéliques qui rappellent des actes de charité : *Moïse fait jaillir l'Eau d'un Rocher* (p. 121) ; *Saint Juan de Dios transportant un Malade* (p. 123) ; la *Délivrance de Saint Pierre* (p. 125) ; *Jésus guérissant un Paralytique* (p. 126), etc.

Murillo avait à peine achevé cet immense cycle de peinture qu'il en exécutait un nouveau, plus considérable encore, les dix-huit toiles qui lui étaient commandées pour le maître-autel et les chapelles de l'église du couvent des Capucins. En 1678, nouvelle série de peintures, cette fois pour le couvent des Augustins, puis pour l'hôpital de la Confrérie des Vénérables Sacerdotes, parmi lesquelles se trouve l'Immaculée Conception qu'on a longtemps surnommée la *Conception Soult* (p. 166), du nom du maréchal de Napoléon qui l'a transportée en France. Vint, entre tant d'autres, une commande de l'église des Capucins de Cadix, pour laquelle le Maître était en train de peindre une nouvelle série de tableaux, lorsqu'il fit, du haut d'un des échafaudages de l'église, une chute malheureuse, et qui hâta sa fin.

Il mourut le 3 Avril 1682, à l'âge de 65 ans, donc en pleine maturité de talent, au bout d'une vie simple, paisible, étonnamment laborieuse, sur laquelle la gloire avait fini par descendre, mais qui s'était tenue volontairement à l'écart des honneurs mondains.

Il fut enterré, selon son désir, dans l'église de Santa Cruz, dans une chapelle ornée d'une *Descente de Croix* du peintre flamand PEDRO CAMPANA. MURILLO avait toujours eu pour cette peinture une admiration, disons une dévotion singulière : quand il passait dans le voisinage, il ne manquait jamais de venir se prosterner, dans cette chapelle, devant l'image de son sauveur. Ce trait peint à merveille la sincère et vive piété du créateur de tant de Madones, de Christs et de Saints.

* * *

L'œuvre de MURILLO fut riche en tableaux de tout genre, qu'il est difficile de classer. L'ordre chronologique tel que nous venons de l'établir sommairement, n'expliquerait pas grandchose si nous l'étendions au détail ; on a d'autre part abandonné depuis longtemps la division en trois manières successives : style froid et pauvre, style riche et haut en couleur, et style clair-obscur, pour la bonne raison que le peintre fait souvent alterner le clair-obscur avec une note claire et argentée.

Il est en somme plus rationnel de classer les tableaux de MURILLO d'après les sujets. Nous distinguons ainsi : 1° Les TABLEAUX RELIGIEUX, qui comprennent les nombreuses Immaculées Conceptions ; les Saintes Familles, où nous faisons rentrer les Vierges avec l'Enfant ; le groupe des autres sujets évangéliques ; les sujets bibliques ; les martyrs et les saints. 2° Les SCÈNES DE GENRE, types de la rue ou de la fenêtre, filles et gamins, bohémiennes, etc. 3° Les PORTRAITS.

On ne pourrait mieux définir MURILLO que par ces mots : il fut le peintre de l'Immaculée Conception. Sans doute, l'inspiration qui lui venait du Saint Office et les commandes qu'il recevait de tant d'églises dédiées à la Vierge, lui imposaient ce sujet catholique par excellence. Mais, en dehors même de cette obligation, la nature particulière du talent de MURILLO, tendre, chevaleresque, séraphique et réaliste à la fois, l'inclinait à revenir sans cesse sur ce thème, pour lequel il fit poser tant de jolies Sévillanes.

Le Musée du Prado possède quatre de ces toiles ; le Musée de Séville, quatre ; la grande salle capitulaire de la cathédrale a conservé la sienne, dont nous avons parlé, et qui date de 1668. Deux, dont l'une est des plus remarquables, sont échues à notre Louvre. Enfin, des collections privées, en Angleterre principalement, se sont partagé les autres.

Toutes, presque sans exception, affectent la même forme, procèdent de la même composition : dans une atmosphère lumineuse baigne une grande et svelte figure de femme qui monte au ciel, le pied appuyé sur des nuages blancs, entourée d'angelots voltigeants. Son visage est charmant, un peu trop humainement joli, peut-être, pour un sujet si auguste ; les yeux, levés au ciel, sont noyés d'extase ; une opulente chevelure blonde lui tombe sur les épaules. A la différence des maîtres italiens, qui donnaient à la Vierge une robe bleue, le peintre de Séville revêt la sienne d'une longue tunique blanche où s'enroule un manteau bleu.

Les Saintes Familles, où nous faisons rentrer les tableaux dans lesquels la Vierge joue un rôle capital, tiennent aussi une large place dans l'œuvre de MURILLO. Ces scènes empreintes de douceur, idylliques, souriantes, où l'observation de types réels peut s'exercer tout à son aise, convenaient tout particulièrement à la nature bonne et affectueuse du peintre de Séville. Citons, parmi ses *Saintes Familles,* celle du Prado dite la *Sainte Famille à l'Oiseau* (p. 16), délicieuse scène d'intérieur, et celle du Louvre (p. 67), de composition plus mystique mais d'exécution bien supérieure ; parmi ses innombrables Vierges, celle du Musée du Prado, dite la *Vierge du Rosaire* (p. 29), et celle du Musée de Séville, qui porte le nom de *Vierge à la Serviette* (p. 155). Toutes

deux brillent au premier rang des plus belles créations du maître ; mais les musées de la Haye, de Berlin, et tant d'autres, ont aussi leurs Vierges, qui mériteraient presque toutes une mention spéciale, le peintre ayant traité ce sujet de prédilection avec tout son talent et tout son cœur.

Toute la Vie de la Vierge, du moins la partie heureuse de sa vie, celle où elle n'est pas encore la Mère des Sept Douleurs, a inspiré à MURILLO les plus belles compositions. Le Prado, à Madrid, compte au nombre de ses jolies toiles, l'*Education de la Vierge* (p. 43), où nous voyons la jeune Marie, âgée d'une dizaine d'années, apprendre à lire sous le regard maternel de Sainte Anne, assise sur un coussin de velours. Pour cette scène charmante, que semblent éclairer les grands yeux noirs, pleins de candeur et de sérieux, de l'enfant prédestinée, le maître a fait poser, dit-on, sa femme et sa fille, en 1675. Il semble en effet que cette toile soit animée du chaud reflet d'une vie de famille heureuse et pleine d'amour.

Etude pour une figure du Christ
Collection du Marquis de Cerralbo, Madrid

Dans la *Sainte Famille* (p. 16), que possède le Musée du Prado, Marie, devenue mère à son tour, contemple son enfant de ce même regard à la fois grave et tendre que nous avons remarqué chez Sainte Anne. Mais ici, la technique du maître s'est élargie et renouvelée : Saint Joseph, qui assiste à cette scène, et regarde aussi son fils avec le visage pensif de celui qui prévoit et qui pressent, semble un des plus nobles exemplaires d'humanité qu'ait su créer le pinceau du peintre. Le simple charpentier de Nazareth nous apparaît dans toute sa dignité de fils de David et d'époux de Marie.

Le Louvre peut se glorifier, lui aussi, de posséder quelques-uns des plus beaux

Murillos qui existent. La *Naissance de la Vierge* (p. 39), gracieux mélange de réalisme et de merveilleux, qui groupe d'une manière si harmonieuse angelots, femmes affairées, et la mère, et l'enfant, est probablement la perle de notre collection murillesque, à moins que ce soit la *Sainte Famille* (p. 67), trop connue pour que nous la décrivions longuement: le petit Saint Jean dans les bras de sa mère, présente une croix de roseau au petit Jésus, pensif dans les bras de Marie, tandis que le Père Eternel, entouré d'angelots voltigeants, plane et semble embrasser toute cette scène de son regard et de ses bras grands ouverts. Ces deux tableaux, ainsi que l'*Immaculee Conception* (p. 166) de notre musée national, sont de ceux qui marquent l'apogée du maître.

D'autres *Saintes Familles*, nombre d'*Annonciations*, sont réparties entre le Prado et divers musées d'Europe ou d'Amérique. Citons encore le *Repos pendant la Fuite en Egypte* (p. 51), du Musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg, et une des plus ravissantes compositions du maître: *Jésus et Saint Jean Enfants* (p. 89), le premier donnant à boire au second dans un large coquillage. Saint Jean est à demi agenouillé devant son compagnon, qui le regarde d'un air d'ingénue, d'infinie bonté: grâce, simplicité toute divine, poésie et vérité, tout concourt à faire de cette toile un petit chef d'œuvre.

Les parties tragiques de la tradition évangélique ont beaucoup plus rarement et peut-être moins heureusement inspiré un talent plus gracieux que puissant, plus épris de douceur et de tendresse que d'austère grandeur. Il a cependant plus d'une fois représenté la *Mère des Douleurs* et le *Christ flagellé*, dont le Prado notamment renferme d'excellents exemplaires (p. 92 et 93); on trouve dans le même musée, ainsi que dans d'autres collections, des *Crucifiements* (p. 95 et 183 à 187) qui, un peu trop dépourvus de sens dramatique, n'ajoutent rien à la gloire du maître.

En revanche, s'il est un personnage dans l'Evangile qui, après la Vierge et l'Enfant Jésus, ait souvent et ardemment sollicité le génie du maître andalou, c'est Sainte Madeleine. Que de belles pécheresses peuplent, sous ce nom, le Musée du Prado ou telle collection anglaise! (p. 36, 100). Inutile de dire, d'ailleurs, que jamais le peintre n'a traité ce sujet séduisant avec une arrière-pensée sensuelle ou seulement profane; il était trop profondément religieux pour cela. Est-ce sa faute si Séville est la patrie des plus séduisants modèles et des plus charmantes filles du monde, des yeux les plus superbement fendus, des lèvres les plus fraîches et des nez les plus gracieux?

Parmi les paraboles de Jésus, le peintre va droit à celles qui débordent d'amour et de tendresse, qui respirent la douceur de la grâce et du pardon. C'est ainsi qu'il a consacré à l'histoire de l'*Enfant Prodigue* (p. 109 et suiv.) un assez grand nombre de toiles, parmi lesquelles nous distinguons la série de la Collection Otto Beit, de Londres. Ce sont de belles scènes de genre: *L'Enfant prodigue réclamant sa Légitime; Le Départ de l'Enfant prodigue*; *L'Enfant prodigue dissipant ses Biens*; *L'Enfant prodigue chassé par les Courtisanes*; *L'Enfant prodigue gardant les Pourceaux*; *Le Retour de l'Enfant prodigue*, d'un pathétique si émouvant. Un double de l'*Enfant prodigue gardant les Pourceaux* se trouve dans la Collection Farrer, à Londres.

L'Evangile était le livre de MURILLO comme l'Ancien-Testament était celui de MICHEL-ANGE. Rien d'étonnant si le gracieux et tendre génie du peintre sévillan n'a choisi, dans ce livre formidable, que des scènes de genre, idylliques, d'un réalisme attendri, comme la *Rencontre d'Eléazar et de Rébecca* (p. 103). La scène se déroule dans un paysage d'Andalousie; quatre fortes filles de la campagne bavardent au bord d'un puits, tandis que l'une d'elles soulève son *caldero*, sa cruche de cuivre, pour donner

à boire à un de ces colporteurs juifs comme on en voit sur toutes les routes d'Espagne.

La série des onze toiles dont MURILLO a décoré l'Hôpital de la Charité contient aussi, comme nous l'avons vu, maints sujets bibliques, notamment: *Moïse faisant jaillir l'Eau du Rocher* (p. 121), *Abraham prosterné devant les Trois Anges*. Le Musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg, possède un *Songe de Jacob* (p. 106). Ainsi donc, même dans ces figures majestueuses de pasteurs de peuples et de patriarches, où un MICHEL-ANGE voit des colosses et des Titans, le bon MURILLO ne lit que douceur, aménité, gestes de bienfaisance et paternelles promesses d'un Dieu ami.

Madrid, Bibliothèque Nationale

Saint Joseph et l'Enfant Jésus
Esquisse pour le tableau des Capucins de Cadix
Achevé par Osorio

MURILLO a puisé dans l'hagiographie autant que dans l'Evangile. Impossible d'énumérer tous les saints dont il a peuplé les églises et couvents espagnols ou les musées de l'Europe. Tel de ses grands ouvrages collectifs destinés à la décoration d'une église ou d'un couvent, semble une grande famille de saints, de divers siècles et de divers pays, qui se rencontreraient dans un sanctuaire. Ainsi les onze peintures qu'il exécuta pour le couvent des Capucins de Séville: à droite et à gauche de la *Vierge* tenant dans ses bras l'Enfant Jésus, se rangent les *Saints Léandre et Bonaventure* (p. 137), les *Saintes Juste et Rufine*, etc. (p. 138).

Mais tandis qu'un RIBEIRA ou un GRECO montrent la sainteté sous son côté austère, rude, tragique même, MURILLO, fidèle à son tendre génie, nous la dépeint en général aimable et parfois riante. Même le saint national, le formidable *Saint Jacques* (p. 35), vainqueur des Maures et terreur de l'Islam, devient sous son pinceau, dans un

tableau du Prado, un bon pèlerin dont la main droite s'appuie pacifiquement sur un bourdon, tandis qu'un gros volume, que tient sa main gauche, annonce ses goûts studieux. Dans le même musée, un *Martyre de Saint André* (p. 192), merveilleux de couleur éclatante et chaude, semble moins un supplice qu'une apothéose.

Que nous voilà loin des lapidations, des écartèlements, des saints écorchés vifs, des squelettes couverts d'une peau parcheminée qu'on voit chez RIBEIRA ou chez le peintre de Valence! MURILLO et le GRECO, l'école de Séville et celle de Valence: on ne saurait trouver une antithèse plus frappante. Même quand son sujet semblerait le contraindre à donner la note horrible dont le bon ESTEBAN est incapable, il l'adoucit, le magnifie, en fait une scène de genre, une idylle ou une épopée. Exemple: dans l'Hôpital où la Confrérie de la Charité vient de le recevoir comme *hermano* (frère), une des onze toiles dont il décore le pieux établissement est intitulée: *Sainte Elisabeth de Hongrie soignant les Teigneux*; sujet dégoûtant en lui-même, semble-t-il, par un réalisme dont le peintre ne cherche d'ailleurs pas à esquiver les détails précis. Eh bien, l'impression d'ensemble n'est rien moins que répugnante, grâce à la noblesse du décor architectural, grâce surtout au regard compatissant de la reine et de ses deux charmantes assistantes; ces trois figures pleines de noblesse, dominant le groupe des malades, communique à l'ensemble un air de tranquille majesté. On pourrait dire la même chose de la charité de *Saint Juan de Dios* (p. 123), de *Jésus guérissant un Paralytique* (p. 126), qui font partie du même ensemble décoratif.

Aussi, rien d'étonnant si le saint de prédilection du peintre andalou est le doux et souriant *poverello* d'Assise. MURILLO, comme il est le peintre des *Immaculées Conceptions*, pourrait être appelé le peintre de Saint François, si un GIOTTO n'avait mieux rendu encore, avec plus d'accent et de profondeur, les extases mystiques du Stigmatisé. Car, dans la Vie de Saint François, MURILLO, naturellement, voit surtout le côté idyllique, chevaleresque et tendre. C'est ainsi qu'au Prado, dans un tableau intitulé *Le Miracle de la Portiuncule* (p. 97), Saint François, les bras étendus, les yeux au ciel, adore le Christ et Marie entourés d'anges, qui jettent au saint des fleurs, des fleurs qui ne sont autres que les épines dont se flagellait le saint, et que la grâce a métamorphosées! Idée ingénieuse, trop ingénieuse peut-être pour être de grand art, et trop jolie scène aux yeux d'une piété un peu sévère et scrupuleuse. Mais comme ce miracle fleuri caractérise bien tout l'art de MURILLO!

C'est ainsi également que l'Académie San Fernando nous montre Saint François prosterné, écoutant un ange qui joue du violon! C'est ainsi encore que le *Saint Antoine de Padoue* (p. 40) de la cathédrale de Séville voit descendre du ciel et se diriger vers ses bras tendus un enfant Jésus caressant et plein de tendresse, Saint Antoine, disciple d'élection de Saint François, nom tout fleuri également de jolies et séraphiques légendes! Le tableau dont nous parlons est d'ailleurs un des quatre ou cinq incontestables chefs d'œuvre de l'artiste. « Qui n'a pas vu *Saint Antoine de Padoue*, s'écrie THÉOPHILE GAUTIER, ne connait pas le dernier mot du peintre de Séville. » Jamais en effet, MURILLO ne s'est montré plus suave, plus lyrique, et, d'autre part, plus sincèrement ému, plus intéressant et profondément religieux que dans cette figure d'un saint en extase qui voit le ciel s'ouvrir sur sa pauvre cellule.

On pourrait en dire autant de la *Vision de Saint Augustin* (p. 157) du Musée du Prado, une merveille d'harmonie comme coloris, dont le clair-obscur fait l'effet d'un enchantement.

A toutes ces scènes de sainteté, on pourrait rattacher les quatre vastes compositions dont MURILLO décora l'église de Santa Maria la Blanca, et qui sont connues en Espagne sous le nom de *Medios Puntos*, à cause de leur forme cintrée par le haut. Deux d'entre

elles : le *Songe du Patricien* (p. 77) et la *Révélation du Songe* (p. 78), illustrent la légende de deux époux désolés de n'avoir pas d'enfants, et à qui la Vierge annonce dans un songe toute une postérité, à condition qu'ils lui élèvent un oratoire. Peu importe le sujet ; jamais MURILLO n'a déployé un plus grand talent de coloriste. C'est d'un éclat, d'une fraîcheur, d'une harmonie, d'une séduction extraordinaires.

Même dans ses tableaux les plus séraphiques, MURILLO, fidèle en cela aux traditions de la peinture espagnole, se montre un observateur attentif des réalités les plus triviales, qu'il épure sans doute au contact de l'art, mais sans en esquiver l'accent familier. C'est ainsi que ses Vierges et ses Saints portent profondément l'empreinte espagnole et même sévillane, et se meuvent dans un milieu, une atmosphère qui n'est autre que la vie locale surprise dans son au-jour-le-jour naïf et le moins apprêté. Aussi ne sera-t-on pas étonné si toute une série de tableaux de ce peintre séraphique semblent de simples « morceaux » et documents » de la réalité la plus triviale. Tel, le *Jeune Pouilleux* du Louvre (p. 202), qui par le coloris, un peu terne et un peu froid, trahit une main encore jeune et qui s'essaie. Telle, la *Jeune Fille offrant des Fleurs* (p. 212), que possède le Collège de Dulwich, à Londres, toile charmante, celle-là, de la meilleure époque du maître. Telle, la *Bohémienne* (p. 201) basanée, qui tient une pièce d'argent, une des jolies choses du Musée du Prado. Tels, les *Enfants à la Grappe* (p. 203) et les *Enfants aux Pièces d'Argent* (p. 215) du Musée de Munich, etc.

Observateur sincère comme il était, MURILLO n'a pu que réussir dans le portrait. Certes, il ne compte pas, parmi les grands portraitistes, au même rang que VÉLASQUEZ, HOLBEIN ou REMBRANDT : ses portraits manquent un peu de consistance et ne témoignent pas de la divination psychologique des maîtres hollandais ou rhénans. C'est — encore, toujours — un peu trop joli, tirant sur le mignard, annonçant, de loin, le 18e siècle. Mais quel charme, quelle facilité, quelle chaleur de coloris, quelle couleur espagnole dans son *Don Andrès de Andrade* (p. 222) de la Northbrook Gallery ; dans les portraits de *Justino de Neve* (p. 224) et d'*El Judio* (p. 225) ; dans le portrait d'homme du Musée de Budapest (p. 230), dans le portrait de femme de la Collection Johnson, à Philadelphie (p. 231). Du reste, beaucoup de ses saints et de ses madones ne sont autres que des portraits. On lit dans toutes ces physionomies charmantes, avenantes, toute la sérénité d'âme du peintre lui-même, et le regard bienveillant qu'il a jeté sur l'humanité.

Quant au paysage, il n'entre dans ses tableaux qu'à titre purement décoratif. C'est en indiquer à la fois le caractère élégant et le défaut capital : c'est trop arrangé, c'est conventionnel, pas assez *vu*. Il est très rare que MURILLO s'intéresse au paysage pour lui-même : la figure humaine a absorbé toute son attention.

* * *

Sur l'Espagne monacale et guerrière, assombrie par les rigueurs de l'Inquisition, MURILLO a, le premier, fait passer dans un ciel d'airain un sourire évangélique. Le peuple lui en est demeuré reconnaissant. Nul peintre qui soit aussi populaire que lui dans la péninsule ; même aux heures où sa gloire a décliné, comme dans la seconde moitié du 19e siècle, on continua en Andalousie, à parler de lui avec vénération.

Cette admiration populaire n'a pas toujours été partagée par les connaisseurs ; si MURILLO a un charme, une puissance de séduction indéniables, sa technique, il faut l'avouer, n'annonce pas une de ces robustes originalités dont firent preuve, pour ne parler que de l'Espagne, un RIBEIRA et un VÉLASQUEZ.

D'abord, MURILLO est avant tout un peintre de genre. Quand il a voulu se lancer dans les grandes compositions décoratives, il a été rarement heureux. Même dans

cette *Vision de Saint Antoine* dont nous avons parlé, la facture n'est pas assez serrée ni assez ferme. Où il a triomphé, c'est dans les scènes idylliques et familières de dimensions moyennes et dont les groupements sont peu compliqués. Moins il y a de personnages, plus la toile est bornée, mieux le mérite du peintre a des chances de se faire jour.

Le dessin, chez MURILLO, comme chez beaucoup de peintres sévillans, n'est pas la partie forte, il s'en faut. A ce propos, remarquons qu'une bonne moitié des dessins attribués à MURILLO, par exemple la plupart de ceux de la Bibliothèque Nationale de Madrid, ne sont pas de lui. La Collection du Marquis de Cerralbo, celles du Louvre et du British Museum, les plus riches en dessins authentiques de l'artiste contiennent surtout des sanguines et des dessins à la plume. Il serait cruel de les mettre en regard de la griffe de MICHEL ANGE ou de LÉONARD.

C'est par le coloris, si frais, si séduisant, que MURILLO a surtout exercé son prestige ; mais c'est un charme qui ne résiste pas toujours à un examen attentif des procédés employés. Ce coloris est souvent banal et cet éclat est parfois un reflet d'autres maîtres plus grands que lui. C'est ainsi qu'il a emprunté aux Flamands des effets de coloration transparente ; aux Vénitiens de jolis chatoiements (les tons argentés de VÉRONÈSE, par exemple) à l'école toscane ou lombarde, des effets de groupements fort reconnaissables. Les Bolonais, certes, n'ont pas influé sur lui, pas plus que les Anciens ; mais les maîtres espagnols, RIBEIRA et VÉLASQUEZ, ont trouvé en lui un disciple docile, habile et souple, dont la faculté d'assimilation est admirable, s'il ne parvient pas à égaler le modèle. Un seul exemple de cette filiation indéniable : rapprochez l'*Adoration des Bergers* de RIBEIRA, une des merveilles du Louvre, et celle de MURILLO que possède le musée du Prado (p. 22) ; l'analogie saute aux yeux, non seulement comme groupement des personnages, mais comme effet de clair-obscur.

Hâtons-nous d'ajouter que MURILLO fut un admirable élève et que sa technique a été sans cesse en progressant. D'abord sèche et pauvre comme dessin, froide et terne comme couleur, elle a pris peu à peu une souplesse, une ampleur, une richesse étonnantes ; la couleur est devenue fluide, rayonnante, « couleur chaude et limpide, où les formes nagent dans une vapeur argentée » a dit PAUL DE SAINT VICTOR.

On l'a comparé à RAPHAËL ; et, certes, il y a des motifs pour expliquer, sinon pour justifier absolument cette comparaison : tous deux sont des génies réceptifs plutôt que créateurs ; tout deux se sont assimilé avec tant de bonheur les procédés de leurs devanciers, qu'ils semblent se jouer des difficultés sans déployer d'effort apparent ; enfin, tous deux réussissent mieux dans les scènes idylliques, empreintes de tendresse, que dans les grandes compositions décoratives ou RAPHAËL lui-même (*Dispute du Saint Sacrement, Ecole d'Athènes*) aussi bien que MURILLO (*Cuisine des Anges, Vision de Saint Antoine*) groupe ses personnages d'une manière plus géométrique que naturelle.

Cela dit, il faut avouer que RAPHAËL déploie plus d'originalité dans l'imitation, et se hausse au niveau de ses modèles, s'il ne les dépasse pas ; tandis que MURILLO, sans parler de ses maîtres italiens, ne mérite que la troisième ou quatrième place dans le Panthéon des peintres espagnols.

L'artiste avec lequel il est intimement apparenté, celui dont on peut le rapprocher sans dommage pour lui, c'est le CORRÈGE, le grand charmeur de l'école de Parme. Grâce molle et séduisante, fraîcheur du coloris, ces mots caractérisent indifféremment l'un et l'autre. Comme le maître de Séville, l'enchanteur de Parme a fait descendre le ciel sur la terre, et donné à ses Madones une joliesse humaine, qui est autant de perdu pour le caractère divin, et à ses anges, voire même à ses enfants Jésus, une ressemblance inquiétante avec de petits amours.

Portrait de Murillo par lui-même, appartenant en dernier lieu à la Collection Seillière, Paris
D'après un dessin de Manuel Alegre en 1790, époque où le portrait faisait partie de la Collection Iriarte

Toutefois, MURILLO est plus religieux que son émule ; il reste catholique, lorsque le CORRÈGE pousse indiscrètement jusqu'à la mythologie. Mais tous deux abusent du joli, et annoncent par là le 18e siècle amoureux et mondain.

C'est par là, par la grâce un peu molle, le dessin un peu flou, la composition un peu lâche, le faire un peu superficiel et trop facile, que MURILLO a exercé sur l'art espagnol une influence un peu dangereuse quand elle tombe sur la troupe des imitateurs. Par lui le joli et le maniéré vont faire leur entrée dans un pays qui avait vu naître l'art viril de RIBEIRA et l'art austère de ZURBARAN. Les vapeurs argentées de l'artiste de Séville vont embrumer toute la peinture espagnole. Le charme du peintre de tant d'Immaculées Conceptions envoûta jusqu'au vieux ZURBARAN, que MURILLO avait imité pourtant dans sa jeunesse et qu'il égarait par son exemple une fois devenu maître à son tour ! Le génie austère du peintre ascétique s'amollit au contact de son brillant disciple, et l'on ne peut pas dire qu'il y ait gagné.

Si ZURBARAN n'eut pas la force de résister à cet aimable prestige, que dire de tant de jeunes peintres, disciples ou non du maître de Séville, qui lancèrent leur frêle barque dans le sillon de sa fortune ! Ses meilleurs élèves s'escrimèrent à l'imiter, et, comme il va de soi, n'attrapèrent que ses défauts. Ainsi, ESTEBAN GOMEZ, que la couleur de sa peau a fait surnommer « El Mulato » ; ainsi MENESES OSORIO, qui acheva, après la mort du maître, le tableau que MURILLO avait ébauché pour l'autel des Capucins de Cadix. Citons encore ESTEBAN MAQUEZ, un artiste intelligent, et ALONSO MIGUEL DE TOBAR, auteur de nombreuses copies de MURILLO, acquises par des collections britanniques sous le nom de « Sketches » ou « original répétitions » (repliques originales) de MURILLO.

C'est en effet en Angleterre que, l'Espagne mise en part, se trouvent le plus de tableaux, authentiques ou douteux, du maître. Les lords et les riches marchands d'Outre Manche, dans la seconde moitié du 18e siècle, ont fait aux Murillos une chasse acharnée, à coups de livres sterling, comme, à la fin de 19e siècle, ce fut le tour de GOYA et du GRECO. Le maréchal SOULT, en 1810, fit main basse sur tout ce qu'ils avaient laissé dans la péninsule en fait de Murillos, mais ces tableaux furent rétrocédés à l'Espagne en 1815.

C'est sous LOUIS PHILIPPE que la vogue du peintre de Séville atteignit à son apogée. Des sommes fabuleuses et qui paraissent encore telles quand on les compare au prix d'aujourd'hui furent alors versées dans les enchères pour les moindres toiles du maître, témoin cette *Immaculée Conception* du Louvre qui fut payée 615.000 francs.

Depuis lors, une réaction inévitable s'est produite, et, comme toujours, a exagéré dans l'autre sens. A la fin du 18e siècle, MURILLO a été méconnu et dédaigné dans sa patrie même. Aujourd'hui, on semble revenir de cette injustice, mais on n'ira plus jusqu'à l'idolâtrie de ce peintre inégal, plus gracieux que puissant, plus joli que beau qui n'est assurément ni un génie créateur, ni un artiste comparable à un RIBEIRA, à un VÉLASQUEZ ou à un GOYA ; mais qui fut un charmeur à l'âme affectueuse et tendre, souriante, bienveillante, au talent facile, et à l'extraordinaire faculté d'assimilation.

I

TABLEAUX RELIGIEUX

* Cambridge, Musée Fitzwilliam — Sur Toile

Fra Santerio devant la Vierge ; à gauche Saint François ; à droite Saint Dominique

Avant 1642

*Musée de Séville

Sur Toile, H. 1,66, L. 1,07

La Vierge et l'Enfant

Vers 1641

*Munich, Galerie Heinemann

Sur Toile, H. 2,22, L. 1,42

La Sainte Famille

Avant 1642

* Gênes, Palais Bianco — Sur Toile

Saint François en Extase

Vers 1645

* Académie de Madrid

Sur Toile, H. 1,70, L. 1,86

Saint François en Extase

1645

Académie de Madrid

Sur Tolle

Saint Diego d'Alcala distribuant des Aumônes

1645

* Antérieurement : Philip W. S. Miles, Kings Weston, Gloucestershire — Sur Toile

Saint Gil devant Grégoire IX

1645—1646

* Musée de Toulouse — Sur Toile, H. 1,69, L. 1,81

L'Extase de Saint Diego d'Alcala ; à droite, le Cardinal-Evêque de Pampelune

1646

Londres, M. Ford — Sur Toile

Les Deux Moines

1665—1672

* New York, Collection de Mr Charles B. Curtis — Sur Toile

Les Roses miraculeuses de Saint Diego d'Alcala

1646

* Paris, Musée du Louvre

Sur Toile, H. 1,89, L. 4,46

Le Miracle de Saint Diego d'Alcala (La Cuisine des Anges)

1645—1646

* Galerie Royale de Dresde

Sur Toile, H. 1,89, L. 4,46

La Mort de Sainte Claire

1645—1646

* Gênes, Palais Bianco — Sur Toile

La Fuite en Egypte

1648

Gênes, Palais Bianco

La Fuite en Egypte
(Détail)
1648

• Madrid, Musée du Prado

Sur Toile, H. 1,41, L. 1,88

La Sainte Famille à l'Oiseau

1645—1650

Musée de Seville

Sur Toile, H. 2,18, L. 1,55

Saint Pedro Nolasco devant la Vierge de la Miséricorde

1648—1656

Raby Castle. Lord Barnard

Sur Toile

Sainte Agnès

1645—1655

Londres, Collection du Duc de Wellington — Sur Toile

Sainte Catherine

1646 - 1670

* Galerie Royale de Dresde

Sur Toile, H. 2,05, L. 1,23

Saint Rodriguez

1646—1655

Madrid, Musée du Prado

L'Annonciation
1650—1655

Sur Toile, H. 1,85, L. 2,25

* Madrid, Musée du Prado

L'Adoration des Bergers
1645—1660

Sur Toile, H. 1,87, L. 2,28

Berlin, Musée de l'Empereur Frédéric

L'Adoration des Bergers

1650—1660

Sur Toile, H. 1,07, L. 1,90.

*Munich, Galerie Heinemann

Sur Toile, H. 1,73, L. 1,22

La Vierge du Mont Carmel

Vers 1646—1648

Paris, Musée du Louvre

Sur Toile, H. 1,66, L. 1,25

La Vierge du Rosaire

Vers 1645—1650

Londres, Sir William Eden

Sur Toile

Madonna à la Pomme

1646 - 1655

*Antérieurement Galerie Aguado — Sur Toile, H. 1,11, B. 0,86

La Vierge à la Pomme

1650—1660

* Windlestone Hall, Sir W. Eden — Sur Toile

La Vierge du Rosaire

1645—1650

Florence, Palais Pitti

Sur Toile, H. 1,65, L. 1,09

La Vierge du Rosaire

Vers 1650

* Madrid, Musée du Prado

Sur Toile, H. 1,64, L. 1,10

La Vierge du Rosaire

1650—1660

Madrid, Musée du Prado — Sur Toile, H. 1,51, L. 1,05

La Vierge et l'Enfant

1655—1665

Londres, Gaston Linden

Sur Toile

La Vierge des Douleurs

Florence, Palais Pitti

Sur Toile, H. 1,55, L. 1,05

La Vierge et l'Enfant

1650—1660

* Budapest, Collection de M. von Nemes — Sur Toile, H. 1,69, L. 1,10

La Vierge et l'Enfant

1650—1660

Musée de La Haye

Sur Toile, H. 1,80, L. 1,37

La Vierge et l'Enfant

Vers 1660

Madrid, Musee du Prado — Sur Toile, H. 1,34, L. 1,07

Saint Jacques, Apôtre

1650—1660

*Madrid, Musée du Prado — Sur Toile, H. 1,25, L. 1,06

Le Repentir de Sainte Madeleine

1650—1665

*Cathédrale de Séville

Sur Toile, H. 1,88, L. 1,60

Saint Léandre

1655

* Cathédrale de Séville

Sur Toile, H. 1,88, L. 1,60

Saint Isidore

1655

*Paris, Musée du Louvre

Sur toile, H. 1,84, L. 3,60

La Naissance de la Vierge

1655

* Cathédrale de Séville

Sur Toile, H. 5,50, L. 3,30

La Vision de Saint Antoine

1656

* Académie de Madrid

Sur Toile, H. 2,43, L. 1,61

L'Ascension

1650—1660

Lutzschena, Collection Speck von Sternburg — Sur Toile

L'Annonciation

* Madrid, Musée du Prado

Sur Toile, H. 2,19, L. 1,65

L'Education de la Vierge

1655–1665

Petersbourg, Musée de l'Ermitage

Sur Toile, H. 1,38, L. 1,11

L'Annonciation

1655 - 1665

* Madrid, Musée du Prado

Sur Toile, H. 1,25, L. 1,03

L'Annonciation

1655—1665

Musée d'Amsterdam. Sur Toile, H. 0,96, L. 0,89

L'Annonciation

1668—1675

New York, Collection Ehrich

Sur Toile

La Naissance du Christ

1660—1680

* Rome, Musée du Vatican

Sur Toile

L'Adoration des Bergers
1665 – 1670

Londres, Earl of Northbrook

L'Enfant Jésus (Détail d'une Adoration des Bergers)
1665 – 1682

Sur Toile

* Woburn Abbey, Collection du Duc de Bedford — Sur Toile

La Vierge et l'Enfant

1660—1675

* Pétersbourg, Musée de l'Ermitage

Sur Toile, H. 1,36, L. 1,79

Le Repos pendant la Fuite en Egypte
1655—1670

Musée de Budapest

Sur Toile, H. 1,56, L. 1,26

La Fuite en Egypte

1660 - 1670

Musée de Budapest — Sur Toile, H. 1,56, L. 1,26

La Sainte Famille avec le petit Saint Jean

1660 - 1670

Londres, Earl of Northbrook

Sur Toile, H. 0,29, L. 0,23

La Sainte Famille dans l'Atelier

1660- 1680

Chatsworth, Duc de Devonshire

Sur Toile

La Sainte Famille

Pétersbourg, Musée de l'Ermitage — Sur Toile, H. 0,23, L. 0,18

La Sainte Famille

1660—1675

Salm, Collection du Prince de Salm

Sur Toile

La Vierge et l'Enfant avec Sainte Anne

1665–1675

*Rome, Musée du Vatican — Sur Toile

Le Mariage de Sainte Catherine

1665—1675

Madrid, Musée du Prado — Sur Toile, H. 3,11, L. 2,49

Apparition de la Vierge à Saint Bernard

1665—1670

Madrid, Musée du Prado — Sur Toile

Apparition de la Vierge à Saint Bernard (Détail)

1655—1675

Heytesbury House, Margaret Lady Heytesbury

Sur Toile

La Sainte Famille

1665—1670

*Musée de Budapest

Sur Toile, H. 1,37, L. 1,12

La Vierge et l'Enfant

1665—1670

*Londres, Collection Wallace — Sur Toile

La Sainte Famille et le petit Saint Jean

1660—1670

Paris, antérieurement Collection Kann — Sur Toile

La Sainte Famille et Saint Jean

1668 - 1675

* Londres, Lady Wantage

Sur Toile, H. 1,63, L. 1,09

La Vierge de la Maison Santiago

1668—1682

*Galerie Royale de Dresde

Sur Toile, H. 1,66, L. 1,45

La Vierge et l'Enfant

1660—1675

* Paris, Musée du Louvre — Sur Toile, H. 2,40, L. 1,90

La Sainte Famille

Vers 1670

*Woburn Abbey, Collection du Duc de Bedford

Anges jetant des Fleurs
1655—1670

Sur Toile

* Musée de Séville

Sur Toile, H. 3,92, L. 2,75

L'Immaculée Conception des Franciscains

1652– 1665

* Berlin, Collection G. v. Mallmann — Sur Toile

L'Assomption

1655–1665

Madrid, Musée du Prado — Sur Toile, H. 2,22, L. 1,18

L'Immaculée Conception d'Aranjuez

1655—1665

Madrid, Musée du Prado — Sur Toile, H. 0,91, L. 0,70

L'Immaculée Conception avec le Croissant de Lune

1660—1670

* Pétersbourg, Musée de l'Ermitage

Sur Toile. H. 2,36, L. 1,96

L'Immaculée Conception

1660—1670

*Madrid, Musée du Prado. Sur Toile, H. 2,06, L. 1,44

L'Immaculée Conception de Saint Ildefonse

1665—1670

Bowood House, Lord Lansdowne

Sur Toile, H. 0,35, L. 0,26

La petite « Conception

1665—1675

* Paris, Louvre

Sur Toile, H. 1,72, L. 2,85

La « Puríssima » avec des Adorateurs

Vers 1665

D'après une Photographie de Braun & Cie., Dornach (Alsace)

*Madrid, Musée du Prado

Sur Toile, H. 2,30, L. 5,22

Le Songe du Patricien

Vers 1665

*Académie de Madrid

Sur Toile, H. 2,30, L. 5,22

La Révélation du Songe

Vers 1665

*Cathédrale de Séville — Sur Bois

L'Assomption

1668

* Cathédrale de Séville

Sur Toile

Le Baptême du Christ

1668

Londres, Collection du Duc de Westminster.

Sur Toile, H. 0,20, L. 0,17

Jésus endormi

1660—1670

* Londres, Collection du Baron de Rothschild — Sur Toile, H. 1,52, L. 1,09

Le bon Pasteur

1660 -1670

*New-York, Hisp. Society

Sur Toile, H. 0,56; L. 0,41

Le bon Pasteur

1660—1670

Seeon, Duc de Leuchtenberg — Sur Toile

Le bon Pasteur

1665—1672

* Londres, National-Gallery

Sur Bois, H. 1,52. B. 1,09

Saint Jean et l'Agneau

1660—1665

*Madrid, Musée du Prado

Sur Toile, H. 1,23, L. 1,01

Le divin Pasteur

1660—1670

*Madrid, Musée du Prado

Sur Toile, H. 1,21, L. 0,99

Saint Jean et l'Agneau

1660—1670

Dublin, National-Gallery — Sur Toile

Saint Jean et l'Agneau

1660–1670

*Madrid, Musée du Prado

Sur Toile, H. 1,01, L 1,21

Jésus et Saint Jean Enfants

Vers 1670

Université de Glasgow

Sur Toile

Le bon Pasteur

1665—1670

Musée d'Édimbourg — Sur Toile

Saint François et l'Enfant Jésus

1650—1670

Madrid, Musée du Prado

Sur Toile, H. 0,52, L. 0,41

Ecce Homo

1655—1670

Madrid, Musée du Prado.

Sur Toile, H. 0,52, L. 0,41

Mater dolorosa

1655—1670

Richmond, Collection de Sir Frederick Cook

Le Christ après la Flagellation
1650—1670

Sur Toile, H. 0,41, L. 0,58

Vienne, Musée Czernin — Sur Toile

Le Christ en Croix

1660 - 1670

Madrid, Musée du Prado — Sur Toile, H. 0,50, L. 0,77

Tête de Saint Jean Baptiste
1665—1675

Madrid, Musée du Prado — Sur Toile, H. 0,50, L. 0,77

Tête de Saint Paul
1665—1675

*Madrid, Musée du Prado — Sur Toile, H. 2,06, L. 1,46

Le Miracle de la Portioncule

1667—1675

* Pétersbourg, Musée de l'Ermitage

Sur Toile, H. 2,92, L. 2,06

La Mort de San Pedro Arbuès

1660 - 1670

Rome, Musée du Vatican — Sur Toile

La Mort de San Pedro Arbuès

1665—1675

* Munich, Collection Carstanjen

Sur Toile, H. 1,37, L. 1,16

Le Repentir de Sainte Madeleine

1665—1675

* Madrid, Musée du Prado — Sur Toile, H. 1,64 L. 1,60

Saint François de Paule

1665–1675

Madrid, Musée du Prado

Sur Toile, H. 1,11, L. 0,83

Saint François de Paule

1670 - 1680

*Madrid, Musée du Prado

Sur Toile, H. 1,07, L. 1,51

Rébecca et Eléazar
1655 1670

Vienne, Collection du Comte Harrach — Sur Toile

Esaü vend son Droit d'Aînesse

1660—1670

Pétersbourg, Musée de l'Ermitage

Sur Toile, H. 2,45, L. 3,58

Isaac bénit Jacob

1665—1670

Pétersbourg, Musée de l'Ermitage

L'Echelle de Jacob
1665—1670

Sur Toile, H. 2,45, L. 3,58

Londres, Collection du Duc de Westminster

Sur Toile, H. 2,45, L. 3,58

Laban cherche ses Dieux

1665—1670

* Londres, Collection Wallace

Joseph et ses Frères
1660—1670

Sur Toile

* Londres, Collection Otto Belt

Sur toile

L'Enfant prodigue réclamant sa Légitime
1660—1680

Londres, Collection Otto Beit

Sur Toile

Le Départ de l'Enfant prodigue

1660—1680

* Londres, Collection Otto Belt

I. L'Enfant prodigue dissipant ses Biens
1660—1680

Sur Toile

Londres, Collection Otto Belt

Sur Toile

L'Enfant prodigue chassé par les Courtisanes

1660—1680

Londres, Collection Otto Beit

Sur Toile

L'Enfant prodigue gardant les Pourceaux

1660—1680

*Londres, Collection Farrer

Sur Toile

L'Enfant prodigue gardant les Pourceaux

1660—1680

Londres, Collection Otto Beit

Sur Toile

Le Retour de l'Enfant prodigue

1660—1680

Londres, Bridgewater-House

Sur Toile

Le mauvais Riche

1665—1682

* New-York, Collection M. Elkins

Sur Toile

Saint Ferdinand

1671

Cathédrale de Séville — Sur Toile

Saint Ferdinand
Vers 1671

*Séville, Caridad — Sur Toile

La Multiplication des Pains et des Poissons

Vers 1671—1674

Séville, Caridad

La Multiplication des Pains et des Poissons
(Détail)

*Séville, Caridad

Sur Toile, H. 3,35, L. 5,50

Moïse fait jaillir l'Eau d'un Rocher

Vers 1671—1674

Séville, Caridad

Moïse fait jaillir l'Eau d'un Rocher
(Détail)

* Séville, Caridad

Sur Toile, H. 3,25, L. 2,45

Saint Juan de Dios

Vers 1671 1674

*Madrid, Musée du Prado

Sur Toile, H. 3,25, L. 2,45

Sainte Elisabeth soignant les Teigneux

Vers 1671—1674

* Pétersbourg, Musée de l'Ermitage

Sur Toile, H. 2,36, L. 2,60

Saint Pierre est délivré par un Ange

Vers 1671—1674

Orwell Park, G. Tomline — Sur Toile

Jésus guérissant un Paralytique

Londres, Collection du Duc de Sutherland — Sur Toile

Le Retour de l'Enfant prodigue

Vers 1671 – 1674

Séville, Caridad — Sur Toile

Saint Jean Baptiste
Vers 1671

Séville, Caridad — Sur Toile

L'Enfant Jésus en Salvator Mundi
Vers 1671

* Cologne, Musée Wallraf-Richartz — Sur toile, H. 1,25, L. 2,91

Le Miracle de la Portioncule

Vers 1671—1672

Musée de Séville

Sur Toile, H. 2,80, L. 1,92

L'Immaculée Conception, des Capucins

Vers 1674—1676

*Musée de Séville

Sur Toile, H. 1,89, L. 1,20

Saint Felix de Cantalicio avec l'Enfant Jésus

Vers 1674—1676

Musée de Séville — Sur Toile, H. 1,99, L. 1,22

Saint Antoine de Padoue avec l'Enfant Jésus

Vers 1674-1676

Musée de Séville

Saint Antoine de Padoue avec l'Enfant Jésus
(Détail)

Musée de Séville — Sur Toile, H. 2,26, L. 1,25

Saint Joseph et l'Enfant Jésus, des Capucins

Vers 1674 - 1676

Musée de Séville

Saint Joseph et l'Enfant Jésus, des Capucins
(Détail)

Musée de Séville — Sur Toile, H. 2.26, L. 1.25

Saint Jean Baptiste, des Capucins

Vers 1671 - 1676

Musée de Seville — Sur Toile, H. 2,05, L. 1,70

Les Saints Léandre et Bonaventure

Musée de Séville

Sur Toile, H. 2,07, L. 1,78

Les Saintes Juste et Rufine

Vers 1672—1676

Musée de Séville

Sainte Rufine
(Détail)

Cathédrale de Séville

Sur Toile, H. 1,70, L. 1,13

L'Ange gardien

Vers 1674—1676

Musée de Séville — Sur toile, H. 2,95, L. [illegible]

La Vision de Saint Felix de Cantalicio

Musée de Seville

La Vision de Saint Felix
(Détail)

Musée de Séville

La Vision de Saint Felix
(Détail)

* Musée de Séville

Sur Toile, H. 2,60, L. 1,92

Saint Thomas de Villanueva distribuant des Aumônes

Vers 1674 - 1676

*Musée de Séville — Sur Toile, H. 1,18, L. 0,97

La Vierge des Capucins

Vers 1674—1676

Musée de Séville

Sur Toile, H. 3,20, L. 2,18

L'Annonciation des Capucins

Vers 1672—1676

*Musée de Séville

Sur Toile, H. 2,77, L. 1,81

L'Adoration des Bergers

Vers 1674—1676

Musée de Séville

Sur Toile, H. 2,87, L. 1,90

Saint Antoine de Padoue avec l'Enfant Jésus

Vers 1672—1676

Musée de Séville

Lamentations sur le Christ
Vers 1672—1676

Sur Toile, H. 1,08, L. 2,13

Musée de Séville

Sur Toile, H. 2,77, L. 1,81

Saint François d'Assise renonce au Monde

Vers 1674—1676

Musée de Séville

Saint François d'Assise renonce au Monde
(Détail)

*New-York, Musée de l'Hispanic Society

Saint François d'Assise renonce au Monde

1675 - 1680

*Musée de Séville

Sur Toile, H. 2,24, L. 1,78

La « Purísima » des Capucins

Vers 1674—1676

Musée de Séville

La « Purísima » des Capucins
(Détail)

* Musée de Séville

Sur Toile, H. 0,66, L. 0,70

La Vierge et l'Enfant Jésus

(La Vierge a la Serviette)

Vers 1674—1676

*Londres, Stafford House — Sur Toile

Sainte Juste

*Londres, Stafford House — Sur Toile

Sainte Rufine

* Madrid, Musée du Prado

Sur toile, H. 2,49, L. 1,32

La Vision de Saint Augustin

Vers 1678

* Musée de Séville — Sur Toile, H. 2,50, L. 1,32

La Vierge et l'Enfant Jésus avec Saint Augustin

Vers 1678

Musée de Séville

La Vierge et l'Enfant Jésus avec Saint Augustin
(Détail)

Musée de Séville

Sur Toile, H. 2,49, L. 1,32

La Vision de Saint Augustin

Vers 1678

* Munich, Ancienne Pinacothèque — Sur Toile, H. 2,22, L. 1,48

Saint Thomas de Villanueva guérit un Estropié

Vers 1678

Londres, Collection Wallace — Sur Toile

Saint Thomas de Villeneuve faisant l'Aumône

1670 1682

* Londres, Collection du Duc de Northbrook — Sur Toile

Saint Thomas de Villanueva distribuant des Aumônes

Vers 1678

*Musée d... Budapest — Sur Toile, H. 2,15, L. 1,82

La Vierge et l'Enfant Jésus donnant du Pain aux Pèlerins

Vers 1678

*Londres, Earl of Northbrook — Sur Toile

L'Assomption au Miroir

1660—1678

*Paris, Musée du Louvre

Sur Toile, H. 2,44, L. 1,90

L'Immaculée Conception

Vers 1678

D'après une Photographie de Braun & Cie., Dornach (Alsace)

* Pétersbourg, Musée de l'Ermitage

Sur Toile, H. 1,97, L. 1,45

L'Assomption

Vers 1670—1680

* Richmond, Collection de Sir Frederick Cook — Sur Toile

I.'Annonciation

1670 - 1680

Londres, Collection Wallace

Sur Toile, H. 1,78, L. 1,29

L'Annonciation

1668 - 167.

Dulwich, Gallery — Sur Toile

La Vierge du Rosaire

1665—1682

* Londres, Collection de Lady Wantage

Sur Toile, H. 2,31, L. 1,63

La Vierge au Chœur des Anges

1665—1675

Paris, Collection du Dr. Stillmann — Sur Toile

La Vierge et l'Enfant Jésus

1670—1682

Rome, Galeria Corsini

Sur Toile, H. 1.64, L. 1.08

La Vierge et l'Enfant Jésus
(La „Madone bohémienne")
1670—1682

Rome, Galeria Corsini

La « Madone bohémienne
(Détail)

*Paris, Collection Kleinberger

Sur Toile, H. 1,25, L. 0,95

Saint Joseph et Jésus endormi

1668—1675

* Paris, Collection Trotti — Sur Toile

Saint Joseph et l'Enfant Jésus

1668—1678

Pétersbourg, Musée de l'Ermitage — Sur Toile, H. 0,13, L. 0,52

Saint Joseph et l'Enfant Jésus

1665—1680

Pétersbourg, Musée de l'Ermitage — Sur Toile, H. 0,70, L. 0,51

Saint Joseph et l'Enfant Jésus

1672–1682

*Londres, Collection Lord Stephens. Sur Toile

Saint Joseph et l'Enfant Jésus

1670—1675

Londres, Collection Wallace — Sur Toile

Le Mariage de la Vierge

1675—1682

Londres, Collection Wallace — Sur Toile

L'Adoration des Bergers
1672—1682

Petersbourg, Musée de l'Ermitage — Sur Toile, H. 0,99, L. 0,81

La Fuite en Egypte

1675—1680

Richmond, Collection Cook — Sur Tolle

Ecce Homo

1675—1682

Musée de Cadix — Sur Toile

Ecce Homo

1680—1682

Pétersbourg, Musée de l'Ermitage

Sur Toile, H. 0,99, L. 0,69

Le Golgatha

1675—1682

Madrid, Musée du Prado — Sur Toile, H. 1,83, L. 1,07

Le Christ en Croix

1675—1682

Madrid, Musée du Prado — Sur Toile, H. 0,71, L. 0,54

Le Christ en Croix

1675—1682

Précédemment à Londres, Ashburnham — Sur Toile

Saint François
1675—1682

Pétersbourg, Musée de l'Ermitage

Sur Toile, H. 2,49, L. 1,67

La Vision de Saint Antoine

1675—1680

* Berlin, Musée de l'Empereur Frédéric

Sur Toile, H. 1,65, L. 2,00

La Vision de Saint Antoine

1670—1680

Madrid, Musée du Prado

Sur Toile, H. 1,25, L. 1,69

La Conversion de Saint Paul
1675—1682

*Madrid, Musée du Prado

Sur Toile, H. 1,23, L. 1,62

Le Martyre de Saint André
1675—1682

Londres, Collection Wallace — Sur Toile, H. 0,70. L. 0,51

La Vierge avec Saint Jean Baptiste, Saint François ; les Saintes Juste et Rufine

(La Vierge aux Anges)

1670 - 1682

Madrid, Musée du Prado — Sur Toile, H. 3,09, L. 2,51

Saint Ildefonse reçoit la Chasuble des Mains de la Vierge

1675 1682

D'après une Photographie de Franz Hanfstaengl, Munich

*Londres, National Gallery. Sur Toile.

La Sainte Famille de la Maison Pedroso

1681—1682

961

Cadix, Couvent des Capucins

Sur Toile

Dieu et les Anges

1682

Cadix. Couvent des Capucins — Sur Toile

Le Mariage mystique de Sainte Catherine

1682

II

SCÈNES DE GENRE

Madrid, Musée du Prado

Sur Toile, H. 0,62, L. 0,44

La Bohémienne

1645—1650

*Paris, Musée du Louvre — Sur Toile, H. 1,37, L. 1,15

Le jeune Pouilleux

1645—1655

Munich, Ancienne Pinacothèque — Sur Toile, H. 1,15, L. 1,48

Les Enfants à la Grappe

1645–1655

* Munich, Collection Carstanjen

Sur Toile, H. 1,37, L. 1,07

Le Souper de la Vieille

1650—1660

Londres, National Gallery — Sur Toile

Jeune Garçon riant

1650—1670

Petersbourg, Musée de l'Ermitage — Sur Toile, H. 0,74, L. 0,60

La Marchande d'Oranges

1650—1660

Petersbourg, Musée de l'Ermitage — Sur Toile, H. 0,74, L. 0,60

Jeune Garçon avec un Chien

1650—1660

Dulwich, Gallery — Sur Toile

Le mauvais Exemple . . .

1660—1670

Dulwich, Gallery

Sur Toile, H. 0,63, L. 0,41

Le pauvre Nègre

1660 - 1670

Londres, Dorchester House

Sur Toile

Jeune Fille à sa Fenêtre

1665—1675

Sur Toile.

A la Fenêtre

1665—1675

Dulwich, Gallery — Sur Toile

Jeune Fille offrant des Fleurs

1660—1670

Munich, Ancienne Pinacothèque — Sur Toile, H. 1,46, L. 1,08

Le Jeu de Dés

1660 1680

Munich, Ancienne Pinacothèque — Sur Toile, H. 1,23, L. 1,02

Jeunes Garçons mangeant des Pâtes

1670—1682

Munich, Ancienne Pinacothèque — Sur Toile, H. 1,48, L. 1,13

Les Enfants aux Pièces d'Argent

1670—1682

Munich, Ancienne Pinacothèque — Sur Toile, H. 1,48, L. 1,13

Toilette familière

1670—1682

Amsterdam, Collection du Dr. Lanz — Sur Toile

Mère et ses Enfants avec des Moutons

III

PORTRAITS

Madrid, Collection A. de Beruete — Sur Toile

Don Enriquez, Chevalier de Saint Jacques

Vers 1645

*Londres, Collection du Duc de Northbrook. Sur Toile, H. 0,78. L. 0,46

Don Andrès de Andrade

1630—1640

*Londres, Collection du Duc de Wellington — Sur Toile

Portrait d'Homme

1650—1660

Bowood-House, Lord Lansdowne

Sur Toile

D. Justino de Neve

1655—1665

Majorque, Collection de la Marquesa de la Cenia — Sur Tolle

El Judío

1660—1682

Paris, Collection Trotti

Sur Toile

Portrait d'Homme

1660—1670

* Paris, Musée du Louvre

Sur Toile, Diamètre 0,29

Portrait de Gentilhomme

1660—1670

* Musée de Nantes

Sur Toile

Portrait d'une Dame

1660—1670

*Montreal, Collection van Horne

Sur Toile

Portrait de Gentilhomme

Vers 1670

Musée de Budapest — Sur Toile

Portrait d'Homme

1665—1675

* Philadelphie, Collection Johnson

Sur Toile

Portrait de Femme
(Doña Juana Eminente?)
1655—1675

*Cathédrale de Séville — Sur Tolle

Mère Francisca Dorotea Villalda
1674

*Madrid, Collection du Duc d'Albe (Palais de Liria) Sur Toile, H. 1,97, L. 1,08

Gabriel Estéban Murillo

1680

IV

SUPPLÉMENT

*Cadix, Eglise des Capucins

L'Archange Michel

Sur Toile

L'Archange Gabriel

Cadix, Eglise des Capucins — Sur Toile

Saint François

• Cadix, Eglise des Capucins — Sur Toile

Saint Joseph avec l'Enfant Jésus

Cadix, Eglise des Capucins — Sur Toile

Saint François reçoit les Stigmates

Munich, Ancienne Pinacothèque — Sur Toile

La Revendeuse

* Précédemment Paris, Galerie Aguado

Sur Toile, H. 0,48, L. 0,65

Jacob lutte avec l'Ange

* Précédemment Paris, Galerie Aguado

Sur Toile, H. 1,03, L. 1,59

Jacob et Laban

*New-York, Musée Métropolitain — Sur Toile

Saint Jean

*Rome, Palais Spada

Sur Toile

Etude d'Anges

* Madrid, Musée du Prado — Sur Toile, H. 0,47, L. 0,25

L'Education de la Vierge

* Musée de Séville — Sur Toile, H. 0,62, L. 0,48

L'Assomption du Colegio Maëse Rodrigo

*Londres, Dorchester-House — Sur Toile

L'Assomption

* Aix-la-Chapelle, Musée Suermondt

Sur Toile, H. 1,59, L. 1,04

La Vierge et l'Enfant

Gênes, Palais Bianco — Sur toile

La Vierge et l'Enfant Jésus

*Londres, Collection Wallace

Sur Toile

La Vierge et l'Enfant

*Cathedrale de Séville

Sur Toile

Jésus endormi

Madrid, Musée du Prado

Jésus endormi sur la Croix

Sur Toile, H. 0,63, L. 0,88

* Heytesbury-House, Margaret Lady Heytesbury — Sur Toile

Le bon Pasteur

Londres, Collection du Duc de Westminster — Sur Toile

Saint Jean et l'Agneau

*Pétersbourg, Musée de l'Ermitage — Sur Toile

Saint Jean et l'Agneau

Musée de Glasgow — Sur Toile

La Sainte Famille dans l'Atelier

• Paris, Musée du Louvre — Sur Toile

Le Christ au Mont des Oliviers

Paris, Musée du Louvre — Sur Toile

Le Repentir de Saint Pierre

* New-York, Collection Ehrich — Sur Toile

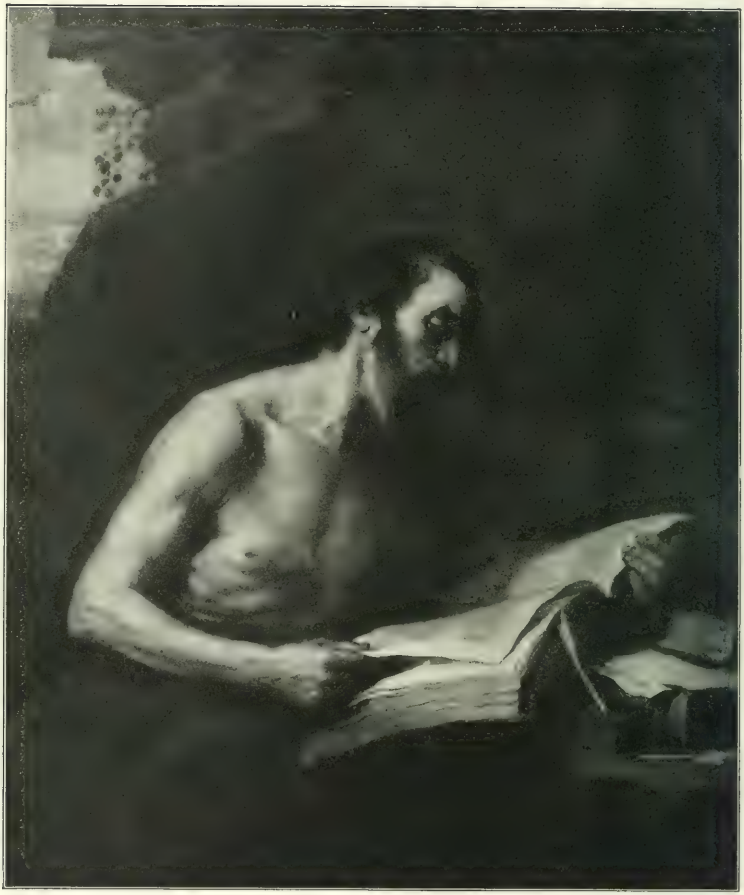
Ecce Homo

* Madrid, Musée du Prado — Sur Toile

Saint François de Paule

Pinacothèque de Turin — Sur Toile

Etude d'Apôtre



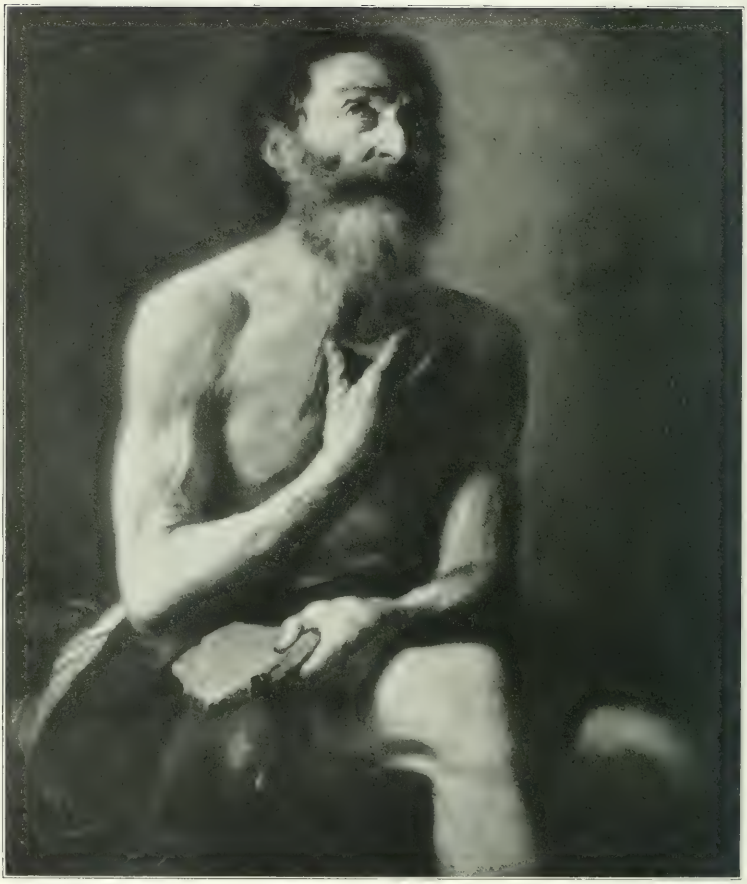
* Madrid, Musée du Prado — Sur Toile

Saint Jérôme

D'après une Photographie de Franz Hanfstaengl, Munich

Gênes, Palais Blanco — Sur Toile

Saint François



Musee de Parme — Sur Toile

Job

* Madrid, Musée du Prado — Sur Toile

Le Repentir de Sainte Madeleine

*New-York, The Ehrich Galleries — Sur Toile

Saint Etienne

* Musee de Budapest

Sur Toile

Saint Joseph et l'Enfant Jésus

Precedemment Paris, Collection Sedelmeyer — Sur Toile

Le Repentir de Sainte Madeleine

Chantilly, Musee Conde — Sur Toile, H. 0,22, L. 0,17

Saint Joseph et l'Enfant Jésus

Marseille, A. S. Drex — Sur Toile

Enfants jouant

Antérieurement Paris, Galerie Aguado — Sur Toile

La jeune Fille aux Fruits

Antérieurement Paris, Galerie Aguado — Sur Toile

Le jeune Garçon aux Fruits

* Turin, Pinacothèque — Sur Toile

Méditation

*Pétersbourg, Ermitage

Sur Toile, H. 0,41, L. 0,59

Celestina et sa Fille en Prison

* Madrid, Musée du Prado

Sur Toile, H. 0,56, L. 0,38

Saint Ferdinand

* Richmond, Collection Cook — Sur Toile

Portrait de l'Artiste

*Londres, Duc de Wellington — Sur Toile

Portrait de l'Artiste

*Madrid, Musée du Prado — Sur Toile

Dom Cavanillas

Musée de la Haye — Sur Toile

Etude de Portrait

*Madrid, Collection Bosch — Sur Toile

Portrait d'Homme

Musée de Montpellier — Sur Toile

Portrait d'Homme

Vienne, Collection Czernin — Sur Toile

Portrait d'Enfant

*Budapest, Musée du Peinture — Sur Toile

Portrait d'un Peintre

Musée de Stuttgart

Sur Toile

Portrait de jeune Homme

Musée de la Haye — Sur Toile

Paysage

Vienne, Hofmuseum

Sur Toile, H. 1,54, L. 1,08

Saint Jean et l'Agneau

BIBLIOGRAPHIE DE MURILLO

CHARLES B. CURTIS: *Velasquez and Murillo.* A descriptive and historical Catalogue, etc. Londres et New-York 1883.

LEFORT: *Murillo et ses élèves.* Paris 1892.

CARL JUSTI: *Murillo.* 2e éd., Leipzig 1904.

P. LAFOND: *Murillo.* Paris, H. Laurens, Ed. Paris 1907.

AUGUST L. MAYER. *Die Sevillaner Malerschule.* Leipzig 1912.

ORDRE CHRONOLOGIQUE DES TABLEAUX

I. TABLEAUX RELIGIEUX

		Pages
avant 1642	Fra Santerio devant la Vierge; à gauche Saint François; à droite Saint Dominique (Cambridge, Musée Fitzwilliam)	3
vers 1641	La Vierge et l'Enfant (Musée de Séville)	4
avant 1642	La Sainte Famille (Munich, Galerie Heinemann)	5
vers 1645	Saint François en Extase (Gênes, Palais Bianco)	6
1645	Saint François en Extase (Académie de Madrid)	7
1645	Saint Diego d'Alcala distribuant des Aumônes (Académie de Madrid)	8
1645/46	Saint Gil devant Grégoire IX (Antérieurement: Philip W. S. Miles, Kings Weston, Gloucestershire)	9
1646	L'Extase de Saint Diego d'Alcala; à droite, le Cardinal-Evêque de Pampelune (Musée de Toulouse)	9
1665/72	Les deux Moines (Londres, M. Ford)	10
1646	Les Roses miraculeuses de Saint Diego d'Alcala (New-York, Collection de Mr. Charles B. Curtis)	11
1645/46	Le Miracle de Saint Diego d'Alcala (La Cuisine des Anges) (Paris, Musée du Louvre)	12
1645/46	La Mort de Sainte Claire (Galerie Royale de Dresde)	13
1648	La Fuite en Egypte (Gênes, Palais Bianco)	14, 15
1645/50	La Sainte Famille à l'Oiseau (Madrid, Musée du Prado)	16
1648/56	Saint Pedro Nolasco devant la Vierge de la Miséricorde (Musée de Séville)	17
1645/55	Sainte Agnès (Raby Castle, Lord Barnard)	18
1646/70	Sainte Catherine (Londres, Collection du Duc de Wellington)	19
1646/55	Saint Rodriguez (Galerie Royale de Dresde)	20
1650/55	L'Annonciation (Madrid, Musée du Prado)	21
1645/60	L'Adoration des Bergers (Madrid, Musée du Prado)	22
1650/60	L'Adoration des Bergers (Berlin, Musée de l'Empereur Frédéric)	23
vers 1646/48	La Vierge du Mont Carmel (Munich, Galerie Heinemann)	24
vers 1645/50	La Vierge du Rosaire (Paris, Musée du Louvre)	25
1646/55	La Vierge à la Pomme (Londres, Windlestone-Hall, Sir William Eden)	26
1650/60	La Vierge à la Pomme (Antérieurement Galerie Aguado)	27
1645/50	La Vierge du Rosaire (Londres, Windlestone-Hall, Sir William Eden)	27
vers 1650	La Vierge du Rosaire (Florence, Palais Pitti)	28
1650/60	La Vierge du Rosaire (Madrid, Musée du Prado)	29
1655/65	La Vierge et l'Enfant (Madrid, Musée du Prado)	30
	La Vierge des Douleurs (Londres, Gaston Linden)	31
1650/60	La Vierge et l'Enfant (Florence, Palais Pitti)	32
1650/60	La Vierge et l'Enfant (Budapest, Collection de M. von Nemes)	33
vers 1660	La Vierge et l'Enfant (Musée de la Haye)	34
1650/60	Saint Jacques, Apôtre (Madrid, Musée du Prado)	35

		Pages
1650/65	Le Repentir de Sainte Madeleine (Madrid, Musée du Prado)	36
1655	Saint Léandre (Cathédrale de Séville)	37
1655	Saint Isidore (Cathédrale de Séville)	38
1655	La Naissance de la Vierge (Paris, Musée du Louvre)	39
1656	La Vision de Saint Antoine (Cathédrale de Séville)	40
1650/60	L'Ascension (Académie de Madrid)	41
	L'Annonciation (Lützschena, Collection Speck von Sternburg)	42
1655/65	L'Education de la Vierge (Madrid, Musée du Prado)	43
1655/65	L'Annonciation (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage)	44
1655/65	L'Annonciation (Madrid, Musée du Prado)	45
1668/75	L'Annonciation (Musée d'Amsterdam)	46
1660/80	La Naissance du Christ (New-York, Collection Ehrich)	47
1665/70	L'Adoration des Bergers (Rome, Musée du Vatican)	48
1665/82	L'Enfant Jésus: Détail d'une Adoration des Bergers (Londres, Comte de Northbrook)	49
1660/75	La Vierge et l'Enfant (Woburn Abbey, Collection du Duc de Bedford)	50
1655/70	Le Repos pendant la Fuite en Egypte (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage)	51
1660/70	La Fuite en Egypte (Musée de Budapest)	52
1660/70	La Sainte Famille avec le petit Saint Jean (Musée de Budapest)	53
1660/80	La Sainte Famille dans l'Atelier (Londres, Comte de Northbrook)	54
	La Sainte Famille (Chatsworth, Duc de Devonshire)	55
1660/75	La Sainte Famille (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage)	56
1665/75	La Vierge et l'Enfant avec Sainte Anne (Anholt, Collection du Prince de Salm)	57
1665/75	Le Mariage de Sainte Catherine (Rome, Musée du Vatican)	58
1665/70	Apparition de la Vierge à Saint Bernard (Madrid, Musée du Prado)	59
1655/75	Apparition de la Vierge à Saint Bernard: Détail (Madrid, Musée du Prado)	60
1665/70	La Sainte Famille (Heytesbury-House, Margaret Lady Heytesbury)	61
1665/70	La Vierge et l'Enfant (Musée de Budapest)	62
1660/70	La Sainte Famille et le petit Saint Jean (Londres, Collection Wallace)	63
1668/75	La Sainte Famille et Saint Jean (Paris, antérieurement Collection Kann)	64
1668/82	La Vierge de la Maison Santiago (Londres, Lady Wantage)	65
1660/75	La Vierge et l'Enfant (Galerie Royale de Dresde)	66
vers 1670	La Sainte Famille (Paris, Musée du Louvre)	67
1655/70	Anges jetant des Fleurs (Woburn Abbey, Collection du Duc de Bedford)	68
1652/65	L'Immaculée Conception des Franciscains (Musée de Séville)	69
1655/65	L'Assomption (Berlin, Collection G. von Mallmann)	70
1655/65	L'Immaculée Conception d'Aranjuez (Madrid, Musée du Prado)	71
1660/70	L'Immaculée Conception avec le Croissant de Lune (Madrid, Musée du Prado)	72
1660/70	L'Immaculée Conception (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage)	73
1665/70	L'Immaculée Conception de Saint Ildefonse (Madrid, Musée du Prado)	74
1665/70	La petite « Conception » (Bowood-House, Lord Lansdowne)	75
vers 1665	La « Purisima » avec des Adorateurs (Paris, Louvre)	76

		Pages
vers 1665	Le Songe du Patricien (Madrid, Musée du Prado)	77
vers 1665	La Révélation du Songe (Académie de Madrid) . .	78
1668	L'Assomption (Cathédrale de Séville)	79
1668	Le Baptême du Christ (Cathédrale de Séville) . . .	80
1660/70	Jésus endormi (Londres, Collection du Duc de Westminster)	81
1660/70	Le Bon Pasteur (Londres, Collection du Baron de Rothschild)	82
1660/70	Le Bon Pasteur (New-York, Hisp. Society)	83
1665/72	Le Bon Pasteur (Seeon, Duc de Leuchtenberg)	84
1660/65	Saint Jean et l'Agneau (Londres, National-Gallery) . .	85
1660/70	Le Divin Pasteur (Madrid, Musée du Prado)	86
1660/70	Saint Jean et l'Agneau (Madrid, Musée du Prado) . .	87
1660/70	Saint Jean et l'Agneau (Dublin, National-Gallery) .	88
vers 1670	Jésus et Saint Jean Enfants (Madrid, Musée du Prado)	89
1665/70	Le Bon Pasteur (Université de Glasgow)	90
1660/70	Saint François et l'Enfant Jésus (Musée d'Edimbourg)	91
1655/70	Ecce Homo (Madrid, Musée du Prado)	92
1655/70	Mater Dolorosa (Madrid, Musée du Prado)	93
1650/70	Le Christ après la Flagellation (Richmond, Collection de Sir Frederick Cook) . .	94
1660/70	Le Christ en Croix (Vienne, Musée Czernin)	95
1665/75	Tête de Saint Jean Baptiste (Madrid, Musée du Prado)	96
1665/75	Tête de Saint Paul (Madrid, Musée du Prado)	96
1667/75	Le Miracle de la Portioncule (Madrid, Musée du Prado)	97
1660/70	La Mort de San Pedro Arbuès (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage)	98
1665/75	La Mort de San Pedro Arbuès (Rome, Musée du Vatican)	99
1665/75	Le Repentir de Sainte Madeleine (Munich, Collection Carstanjen)	100
1665/75	Saint François de Paule (Madrid, Musée du Prado)	101
1670/80	Saint François de Paule (Madrid, Musée du Prado)	102
1655/70	Rébecca et Eliézer (Madrid, Musée du Prado)	103
1660/70	Esaü vend son Droit d'Aînesse (Vienne, Collection du Comte Harrach) . . .	104
1665/70	Isaac bénit Jacob (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage)	105
1665/70	L'Echelle de Jacob (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage)	106
1665/70	Laban cherche ses Dieux (Londres, Collection du Duc de Westminster)	107
1660/70	Joseph et ses Frères (Londres, Collection Wallace) .	108
1660/80	L'Enfant prodigue réclamant sa Légitime (Londres, Collection Otto Beit)	109
1660/80	Le Départ de l'Enfant prodigue (Londres, Collection Otto Beit)	110
1660/80	L'Enfant prodigue dissipant ses Biens (Londres, Collection Otto Beit)	111
1660/80	L'Enfant prodigue chassé par les Courtisanes (Londres, Collection Otto Beit) . .	112
1660/80	L'Enfant prodigue gardant les Pourceaux (Londres, Collection Otto Beit) . .	113
1660/80	L'Enfant prodigue gardant les Pourceaux (Londres, Collection Farrer)	114
1660/80	LeRetour de l'Enfant prodigue (Londres, Collection Otto Beit)	115
1665/82	Le mauvais Riche (Londres, Bridgewater-House) . . .	116
1671	Saint Ferdinand (New-York, Collection M. Elkins) . .	117
vers 1671	Saint Ferdinand (Cathédrale de Séville)	118
vers 1671/74	La Multiplication des Pains et des Poissons (Séville, Caridad)	119, 120

		Pages
vers 1671 74	Moïse fait jaillir l'Eau d'un Rocher (Séville, Caridad)	121, 122
vers 1671/74	Saint Juan de Dios (Séville, Caridad)	123
vers 1671 74	Sainte Elizabeth soignant les Teigneux (Madrid, Musée du Prado)	124
vers 1671/74	Saint Pierre est délivré par un Ange (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage)	125
	Jésus guérissant un Paralytique (Orwell Park, G.Tomline)	126
vers 1671 74	Le Retour de l'Enfant prodigue (Londres, Stafford-House, Collection du Duc de Sutherland)	126
vers 1671	Saint Jean Baptiste (Séville, Caridad)	127
vers 1671	L'Enfant Jésus en Salvator Mundi (Séville, Caridad)	128
vers 1674 76	Le Miracle de la Portioncule (Cologne, Musée Wallraf-Richartz)	129
vers 1674/76	L'Immaculée Conception des Capucins (Musée de Séville)	130
vers 1674 76	Saint Félix de Cantalicio avec l'Enfant Jésus (Musée de Séville)	131
vers 1674 76	Saint Antoine de Padoue avec l'Enfant Jésus (Musée de Séville)	132, 133
vers 1674/76	Saint Joseph et l'Enfant Jésus, des Capucins (Musée de Séville)	134, 135
vers 1674 76	Saint Jean Baptiste, des Capucins (Musée de Séville)	136
	Les Saints Léandre et Bonaventure (Musée de Séville)	137
vers 1672 76	Les Saintes Juste et Rufine (Musée de Séville)	138, 139
vers 1674 76	L'Ange gardien (Cathédrale de Séville)	140
	La Vision de Saint Félix de Cantalicio (Musée de Séville)	141—143
vers 1674 76	Saint Thomas de Villanueva distribuant des Aumônes (Musée de Séville)	144
vers 1674/76	La Vierge des Capucins (Musée de Séville)	145
vers 1672/76	L'Annonciation des Capucins (Musée de Séville)	146
vers 1674/76	L'Adoration des Bergers (Musée de Séville)	147
vers 1672/76	Saint Antoine de Padoue avec l'Enfant Jésus (Musée de Séville)	148
vers 1672/76	Lamentations sur le Christ (Musée de Séville)	149
vers 1674 76	Saint François d'Assise renonce au Monde (Musée de Séville)	150, 151
1675 80	Saint François d'Assise renonce au Monde (New-York, Musée de l'Hispanic Society)	152
vers 1674/76	La « Purisima » des Capucins (Musée de Séville)	153, 154
vers 1674 76	La Vierge et l'Enfant Jésus La Vierge à la Serviette » (Musée de Séville)	155
	Sainte Juste (Londres, Stafford-House, Duc de Sutherland)	156
	Sainte Rufine (Londres, Stafford - House, Duc de Sutherland)	156
vers 1678	La Vision de Saint Augustin (Madrid, Musée du Prado)	157
vers 1678	La Vierge et l'Enfant Jésus avec Saint Augustin (Musée de Séville)	158, 159
vers 1678	La Vision de Saint Augustin (Musée de Séville)	160
vers 1678	Saint Thomas de Villeneuve guérit un Estropié (Munich, Ancienne Pinacothèque)	161
1670/82	Saint Thomas de Villeneuve faisant l'Aumône (Londres, Collection Wallace)	162
vers 1678	Saint Thomas de Villeneuve distribuant des Aumônes (Londres, Collection du Comte de Northbrook)	163
vers 1678	La Vierge et l'Enfant Jésus donnant du Pain aux Pèlerins (Musée de Budapest)	164
1660/78	L'Assomption au Miroir (Londres, Comte de Northbrook)	165
vers 1678	L'Immaculée Conception (Paris, Musée du Louvre)	166
vers 1670/80	L'Assomption (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage)	167
1670 80	L'Annonciation (Richmond,	

		Pages
	Collection de Sir Frederick Cook)	168
1668/75	L'Annonciation (Londres, Collection Wallace)	169
1665/82	La Vierge du Rosaire (Dulwich, Gallery)	170
1665/75	La Vierge au Chœur des Anges (Londres, Collection de Lady Wantage)	171
1670/82	La Vierge et l'Enfant Jésus (Paris, Collection du Dr. Stillmann)	172
1670/82	La « Madone bohémienne » (Rome, Galerie Corsini)	173, 174
1668/75	Saint Joseph et Jésus endormi (Paris, Collection Kleinberger)	175
1668/78	Saint Joseph et l'Enfant Jésus (Paris, Collection Trotti)	176
1665/80	Saint Joseph et l'Enfant Jésus (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage)	177
1672/82	Saint Joseph et l'Enfant Jésus (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage)	178
1670/75	Saint Joseph et l'Enfant Jésus (Londres, Collection Lyne Stephens)	179
1675/82	Le Mariage de la Vierge (Londres, Collection Wallace)	180
1672/82	L'Adoration des Bergers (Londres, Collection Wallace)	181
1675/80	La Fuite en Egypte (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage)	182
1675/82	Ecce Homo (Richmond, Collection Cook)	183
1680/82	Ecce Homo (Musée de Cadix)	184
1675/82	Le Golgotha (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage)	185
1675/82	Le Christ en Croix (Madrid, Musée du Prado)	186
1675/82	Le Christ en Croix (Madrid, Musée du Prado)	187
1675/82	Saint François (Précédemment à Londres, Ashburnham)	188
1675/80	La Vision de Saint Antoine (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage)	189
1670/80	La Vision de Saint Antoine (Berlin, Musée de l'Empereur Frédéric)	190
1675/82	La Conversion de Saint Paul (Madrid, Musée du Prado)	191
1675/82	Le Martyre de Saint André (Madrid, Musée du Prado)	192
1670/82	La Vierge avec Saint Jean Baptiste, Saint François; les Saintes Juste et Rufine „La Vierge aux Anges“ (Londres, Collection Wallace)	193
1675/82	Saint Ildefonse reçoit la Chasuble des Mains de la Vierge (Madrid, Musée du Prado)	194
1681/82	La Sainte Famille de la Maison Pedroso (Londres, National-Gallery)	195
1682	Dieu et les Anges (Cadix, Couvent des Capucins)	196
1682	Le Mariage mystique de Sainte Catherine (Cadix, Couvent des Capucins)	197

II. TABLEAUX DE GENRE

1645/50	La Bohémienne (Madrid, Musée du Prado)	201
1645/55	Le jeune Pouilleux (Paris, Musée du Louvre)	202
1645/55	Les Enfants à la Grappe (Munich, Ancienne Pinacothèque)	203
1650/60	Le Souper de la Vieille (Munich, Collection Carstanjen)	204
1650/70	Jeune Garçon riant (Londres, National-Gallery)	205
1650/60	La Marchande d'Oranges (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage)	206
1650/60	Jeune Garçon avec un Chien (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage)	207
1660/70	Le mauvais Exemple (Dulwich, Gallery)	208
1660/70	Le pauvre Nègre (Dulwich, Gallery)	209
1665/75	Jeune Fille à sa Fenêtre (Londres, Dorchester-House)	210
1665/75	A la Fenêtre (Philadelphie, Collection Widener)	211
1665/75	Jeune Fille offrant des Fleurs (Dulwich, Gallery)	212
1660/80	Le Jeu de Dés (Munich, Ancienne Pinacothèque)	213

Pages

1670/82 Jeunes Garçons mangeant des Pâtes (Munich, Ancienne Pinacothèque) 214
1670/82 Les Enfants aux Pièces d'Argent (Munich, Ancienne Pinacothèque) 215
1670/82 Toilette familière (Munich, Ancienne Pinacothèque) . 216
Mère et ses Enfants avec des Moutons (Amsterdam, Collection du Dr. Lanz) . 217

III. PORTRAITS

vers 1645 Don Enriquez, Chevalier de Saint Jacques (Madrid, Collection A. de Beruete) . . 221
1650/60 Don Andrès de Andrade (Londres, Collection du Comte de Northbrook) . . 222
1650/60 Portrait d'Homme (Londres, Collection du Duc de Wellington) 223
1655/65 D. Justino de Neve (Bowood-House, Lord Lansdowne) . 224
1660/82 El Judio (Majorque, Collection de la Marquise de la Cenia) 225
1660/70 Portrait d'Homme (Paris, Collection Trotti) 226
1660/70 Portrait de Gentilhomme (Paris, Musée du Louvre) . 227
1660/70 Portrait de Femme (Musée de Nantes) 228
vers 1670 Portrait de Gentilhomme (Montreal, Collection van Horne) 229
1665/75 Portrait d'Homme (Musée de Budapest) 230
1665/75 Portrait de Femme (Philadelphie, Collection Johnson) 231
1674 Mère Francisca Dorotea Villalda (Cathédrale de Séville) 232
vers 1675 Murillo par lui-même (Althorp-House, ComteSpencer) Frontispice
1680 Gabriel Estéban Murillo (Madrid, Collection du Duc d'Albe, Palais de Liria) . . 233

IV. SUPPLÉMENT

Les Archanges Michel et Gabriel (Cadix, Eglise des Capucins) 237

Pages

Saint François (Cadix, Eglise des Capucins) 238
Saint Joseph avec l'Enfant Jésus (Cadix, Eglise des Capucins) 238
Saint François reçoit les Stigmates (Cadix, Eglise des Capucins) 239
La Revendeuse (Munich, Ancienne Pinacothèque) 240
Jacob lutte avec l'Ange (Précédemment Paris, Galerie Aguado) 241
Jacob et Laban (Précédemment Paris, Galerie Aguado) 241
Saint Jean (New-York, Musée Métropolitain) 242
Etudes d'Anges (Rome, Palais Spada) . 243
L'Education de la Vierge (Madrid, Musée du Prado) 244
L'Assomption du Colegio Maëse Rodrigo (Musée de Séville) 244
L'Assomption (Londres, Dorchester-House) 245
La Vierge et l'Enfant (Aix-la-Chapelle, Musée Suermondt) 246
La Vierge et l'Enfant Jésus (Gênes, Palais Bianco) 247
La Vierge et l'Enfant (Londres, Collection Wallace) 248
Jésus endormi (Cathédrale de Séville) . 249
Jésus endormi sur la Croix (Madrid, Musée du Prado) 250
Le Bon Pasteur (Heytesbury-House, Margaret Lady Heytesbury) 251
Saint Jean et l'Agneau (Londres, Collection du Duc de Westminster) 252
Saint Jean et l'Agneau (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage) 253
La Sainte Famille dans l'Atelier (Musée de Glasgow) 254
Le Christ au Mont des Oliviers (Paris, Musée du Louvre) 255
Le Repentir de Saint Pierre (Paris, Musée du Louvre) 256
Ecce Homo (New-York, Collection Ehrich) 257
Saint François de Paule (Madrid, Musée du Prado) 258
Etude d'Apôtre (Pinacothèque de Turin) 259
Saint Jérôme (Madrid, Musée du Prado) 260
Saint François (Gênes, Palais Bianco) . 261
Job (Musée de Parme) 262
Le Repentir de Sainte Madeleine (Madrid, Musée du Prado) 263
Saint Etienne (New-York, Collection Ehrich) 264

Pages

Saint Joseph et l'Enfant Jésus (Musée de Budapest) 265
Le Repentir de Sainte Madeleine (Précédemment Paris, Collection Sedelmeyer) 266
Saint Joseph et l'Enfant Jésus (Chantilly, Musée Condé) 267
Enfants jouant (Munich, A. S. Drey) . . 267
La jeune Fille aux Fruits (Antérieurement Paris, Galerie Aguado) 268
Le jeune Garçon aux Fruits (Antérieurement Paris, Galerie Aguado) . . . 268
Méditation (Turin, Pinacothèque) . . . 269
Celestina et sa Fille en Prison (Pétersbourg, Ermitage) 270
Saint Ferdinand (Madrid, Musée du Prado) 271

Pages

Portrait de l'Artiste (Richmond, Collection Cook) 272
Portrait de l'Artiste (Londres, Duc de Wellington) 273
Dom Cavanillas (Madrid, Musée du Prado) 274
Etude de Portrait (Musée de la Haye) . 275
Portrait d'Homme (Madrid, Collection Bosch) 276
Portrait d'Homme (Musée de Montpellier) 276
Portrait d'Enfant (Vienne, Collection Czernin) 277
Portrait d'un Peintre (Budapest, Musée de Peinture) 278
Portrait de jeune Homme (Musée de Stuttgart) 279
Paysage (Musée de la Haye) 280
Saint Jean et l'Agneau (Vienne, Hofmuseum) 281

MUSÉES ET COLLECTIONS PUBLIQUES OU PARTICULIÈRES

Pages

Aix-la-Chapelle (Musée Suermondt)
La Vierge et l'Enfant 240
Althorp-House (Comte Spencer)
Murillo par lui-même . . Frontispice
Amsterdam (Musée)
L'Annonciation 46
Amsterdam (Dr. Lanz)
Mère et ses Enfants avec des Moutons 217
Anholt (Prince de Salm)
La Vierge et l'Enfant avec Sainte Anne 57
Berlin (Musée de l'Empereur Frédéric)
L'Adoration des Bergers 23
La Vision de Saint Antoine . . . 190
Berlin (Collection G. v. Mallmann)
L'Assomption 70
Bowood-House (Lord Lansdowne)
La petite « Conception » 75
D. Justino de Neve 224
Budapest (Musée)
La Fuite en Egypte 52
La Sainte Famille avec le petit Saint Jean 53
La Vierge et l'Enfant 62
La Vierge et l'Enfant Jésus donnant du Pain aux Pèlerins 164
Portrait d'Homme 230
Saint Joseph et l'Enfant Jésus . . 265
Portrait d'un Peintre 278
Budapest (Collection de M. von Nemes)
La Vierge et l'Enfant 33
Cadix (Musée)
Ecce Homo 184
Cadix (Eglise des Capucins)
Les Archanges Michel et Gabriel . 237
Saint François 238
Saint Joseph avec l'Enfant Jésus . 238
Saint François reçoit les Stigmates 239
Cadix (Couvent des Capucins)
Dieu et les Anges 196
Le Mariage mystique de Sainte Catherine 197

Pages

Cambridge (Musée Fitzwilliam)
Fra Santerio devant la Vierge; à gauche Saint François; à droite Saint Dominique 3
Chantilly (Musée Condé)
Saint Joseph et l'Enfant Jésus . . 267
Chatsworth (Duc de Devonshire)
La Sainte Famille 55
Cologne (Musée Wallraf-Richartz)
Le Miracle de la Portioncule . . . 129
Dresde (Galerie Royale)
La Mort de Sainte Claire 13
Saint Rodriguez 20
La Vierge et l'Enfant 66
Dublin (National-Gallery)
Saint Jean et l'Agneau 88
Dulwich (Gallery)
La Vierge du Rosaire 170
Le mauvais Exemple 208
Le pauvre Nègre 209
Jeune Fille offrant des Fleurs . . 212
Edimbourg (Musée)
Saint François et l'Enfant Jésus . . 91
Florence (Palais Pitti)
La Vierge du Rosaire 28
La Vierge et l'Enfant 32
Gênes (Palais Bianco)
Saint François en Extase 6
La Fuite en Egypte 14, 15
La Vierge et l'Enfant Jésus . . 247
Saint François 261
Glasgow (Musée)
La Sainte Famille dans l'Atelier . . 254
Glasgow (Université)
Le Bon Pasteur 90
Heytesbury-House (M. Lady Heytesbury)
La Sainte Famille 61
Le Bon Pasteur 251
King Weston, Gloucestershire (Antérieurement: Philipp W. S. Miles)
Saint Gil devant Grégoire IX . . . 9

Pages

La Haye (Musée)
La Vierge et l'Enfant 34
Etude de Portrait 275
Paysage 280
Londres (National-Gallery)
Saint Jean et l'Agneau 85
La Sainte Famille de la Maison Pedroso 195
Jeune Garçon riant 205
Londres (Collection Wallace)
La Sainte Famille et le petit Saint Jean 63
Joseph et ses Frères 108
Saint Thomas de Villeneuve faisant l'Aumône 162
L'Annonciation 169
Le Mariage de la Vierge 180
L'Adoration des Bergers 181
La Vierge avec Saint Jean Baptiste, Saint François; les Saintes Juste et Rufine 193
La Vierge et l'Enfant 248
Londres (Précédemment: Ashburnham)
Saint François 188
Londres (Collection Otto Beit)
L'Enfant prodigue réclamant sa Légitime 109
Le Départ de l'Enfant prodigue . . 110
L'Enfant prodigue dissipant ses Biens 111
L'Enfant prodigue chassé par les Courtisanes 112
L'Enfant prodigue gardant les Pourceaux 113
Le Retour de l'Enfant prodigue . . 115
Londres (Bridgewater-House)
Le mauvais Riche 116
Londres (Dorchester-House)
Jeune Fille à sa Fenêtre 210
L'Assomption 245
Londres (Collection Farrer)
L'Enfant prodigue gardant les Pourceaux 114
Londres (M. Ford
Les deux Moines 10
Londres (Gaston Linden)
La Vierge des Douleurs 31
Londres (Comte de Northbrook)
L'Enfant Jésus: Détail d'une Adoration des Bergers 49
La Sainte Famille dans l'Atelier . 54
Saint Thomas de Villeneuve distribuant des Aumônes 163

Pages

Londres (Comte de Northbrook)
L'Assomption au Miroir 165
Don Andrès de Andrade 222
Londres (Baron de Rothschild)
Le Bon Pasteur 82
Londres (Stafford-House, Duc de Sutherland)
Le Retour de l'Enfant prodigue . . 126
Sainte Juste 156
Sainte Rufine 156
Londres (Collection Lyne Stephens)
Saint Joseph et l'Enfant Jésus . . 179
Londres (Lady Wantage)
La Vierge de la Maison Santiago . 65
La Vierge au Chœur des Anges . . 171
Londres (Duc de Wellington)
Sainte Catherine 19
Portrait d'Homme 223
Portrait de l'Artiste 273
Londres (Duc de Westminster)
Jésus endormi 81
Laban cherche ses Dieux 107
Saint Jean et l'Agneau 252
Londres (Windlestone-Hall, Sir William Eden)
La Vierge à la Pomme 26
La Vierge du Rosaire 27
Lützschena (Collection Speck von Sternburg)
L'Annonciation 42
Madrid (Musée du Prado)
La Sainte Famille à l'Oiseau . . . 16
L'Annonciation 21
L'Adoration des Bergers 22
La Vierge du Rosaire 29
La Vierge et l'Enfant 30
Saint Jacques, Apôtre 35
Le Repentir de Sainte Madeleine . 36
L'Education de la Vierge 43
L'Annonciation 45
Apparition de la Vierge à Saint Bernard 59, 60
L'Immaculée Conception d'Aranjuez 71
L'Immaculée Conception avec le Croissant de Lune 72
L'Immaculée Conception de Sainte Ildefonse 74
Le Songe du Patricien 77
Le Divin Pasteur 86
Saint Jean et l'Agneau 87
Jésus et Saint Jean Enfants . . . 89
Ecce Homo 92

Pages

Madrid (Musée du Prado)
- Mater Dolorosa 93
- Tête de Saint Jean Baptiste . . . 96
- Tête de Saint Paul 96
- Le Miracle de la Portioncule . . . 97
- Saint François de Paule 101
- Saint François de Paule 102
- Rébecca et Eliézer 103
- Sainte Elisabeth soignant les Teigneux 124
- La Vision de Saint Augustin . . . 157
- Le Christ en Croix 186
- Le Christ en Croix 187
- La Conversion de Saint Paul . . . 191
- Le Martyre de Saint André . . . 192
- Saint Ildefonse reçoit la Chasuble des Mains de la Vierge 194
- La Bohémienne 201
- L'Education de la Vierge 244
- Jésus endormi sur la Croix . . . 250
- Saint François de Paule 258
- Saint Jérôme 260
- Le Repentir de Sainte Madeleine . 263
- Saint Ferdinand 271
- Dom Cavanillas 274

Madrid (Académie)
- Saint François en Extase 7
- Saint Diego d'Alcala distribuant des Aumônes 8
- L'Ascension 41
- La Révélation du Songe 78

Madrid (Collection du Duc d'Albe. — Palais de Liria)
- Gabriel Estéban Murillo 233

Madrid (Collection A. de Beruete)
- Don Enriquez, Chevalier de Saint Jacques 221

Madrid (Collection Bosch)
- Portrait d'Homme 276

Majorque (Collection de la Marquise de la Cenia)
- El Judio 225

Montpellier (Musée)
- Portrait d'Homme 276

Montreal (Collection van Horne)
- Portrait de Gentilhomme 229

Munich (Ancienne Pinacothèque)
- Saint Thomas de Villeneuve guérit un Estropié 161
- Les Enfants à la Grappe 203
- Le Jeu de Dés 213
- Jeunes Garçons mangeant des Pâtes 214

Pages

Munich (Ancienne Pinacothèque)
- Les Enfants aux Pièces d'Argent . 215
- Toilette familière 216
- La Revendeuse 240

Munich (A. S. Drey)
- Enfants jouant 267

Munich (Collection Carstanjen)
- Le Repentir de Sainte Madeleine . 100
- Le Souper de la Vieille 204

Munich (Galerie Heinemann)
- La Sainte Famille 5
- La Vierge du Mont Carmel . . . 24

Nantes (Musée)
- Portrait de Femme 228

New-York (Musée Métropolitain)
- Saint Jean 242

New-York (Collection de Mr. Charles B. Curtis)
- Les Roses miraculeuses de Saint Diego d'Alcala 11

New-York (Collection Ehrich)
- La Naissance du Christ 47
- Ecce Homo 257
- Saint Etienne 264

New-York (Collection M. Elkins)
- Saint Ferdinand 117

New-York (Musée de l'Hispanic Society)
- Le Bon Pasteur 83
- Saint François d'Assise renonce au Monde 152

Orwell Park (G. Tomline)
- Jésus guérissant un Paralytique . . 126

Paris (Musée du Louvre)
- Le Miracle de Saint Diego d'Alcala : La Cuisine des Anges 12
- La Vierge du Rosaire 25
- La Naissance de la Vierge 39
- La Sainte Famille 67
- La « Purisima » avec des Adorateurs 76
- L'Immaculée Conception 166
- Le jeune Pouilleux 202
- Portrait de Gentilhomme 227
- Le Christ au Mont des Oliviers . . 255
- Le Repentir de Saint Pierre . . . 256

Paris (Antérieurement Galerie Aguado)
- La Vierge à la Pomme 27
- Jacob lutte avec l'Ange 241
- Jacob et Laban 241
- La jeune Fille aux Fruits 268
- Le jeune Garçon aux Fruits . . . 268

Paris (Antérieurement Collection Kann)
- La Sainte Famille et Saint Jean . . 64

Pages

Paris (Collection Kleinberger)
Saint Joseph et Jésus endormi . . 175
Paris (Précédemment Collection Sedelmeyer)
Le Repentir de Sainte Madeleine . 266
Paris (Collection du Dr. Stillmann)
La Vierge et l'Enfant Jésus . . . 172
Paris (Collection Trotti)
Saint Joseph et l'Enfant Jésus . . 176
Portrait d'Homme 226
Parme (Musée)
Job 262
Pétersbourg (Musée de l'Ermitage)
L'Annonciation 44
Le Repos pendant la Fuite en Egypte 51
La Sainte Famille 56
L'Immaculée Conception 73
La Mort de San Pedro Arbuès . . 98
Isaac bénit Jacob 105
L'Echelle de Jacob 106
Saint Pierre est délivré par un Ange 125
L'Assomption 167
Saint Joseph et l'Enfant Jésus . . 177
Saint Joseph et l'Enfant Jésus . . 178
La Fuite en Egypte 182
Le Golgatha 185
La Vision de Saint Antoine . . . 189
La Marchande d'Oranges 206
Jeune Garçon avec un Chien . . . 207
Saint Jean et l'Agneau 253
Celestina et sa Fille en Prison . . 270
Philadelphie (Collection Johnson)
Portrait de Femme 231
Philadelphie (Collection Widener)
A la Fenêtre 211
Raby Castle (Lord Barnard)
Sainte Agnès 18
Richmond (Collection de Sir Frederick Cook)
Le Christ après la Flagellation . . 94
L'Annonciation 168
Ecce Homo 183
Portrait de l'Artiste 272
Rome (Galerie Corsini)
La « Madone bohémienne » . 173, 174
Rome (Palais Spada)
Etude d'Anges 243
Rome (Musée du Vatican)
L'Adoration des Bergers 48
Le Mariage de Sainte Catherine . 58
La Mort de San Pedro Arbuès . . 99

Pages

Seeon (Duc de Leuchtenberg)
Le Bon Pasteur 84
Séville (Musée)
La Vierge et l'Enfant 4
Saint Pedro Nolasco devant la Vierge de la Miséricorde 17
L'Immaculée Conception, des Franciscains 69
L'Immaculée Conception, des Capucins 130
Saint Félix de Cantalicio avec l'Enfant Jésus 131
Saint Antoine de Padoue avec l'Enfant Jésus 132, 133
Saint Joseph et l'Enfant Jésus, des Capucins 134, 135
Saint Jean Baptiste, des Capucins . 136
Les Saints Léandre et Bonaventure . 137
Les Saintes Juste et Rufine . 138, 139
La Vision de Saint Félix de Cantalicio 141, 142, 143
Saint Thomas de Villeneuve distribuant des Aumônes 144
La Vierge des Capucins 145
L'Annonciation des Capucins . . . 146
L'Adoration des Bergers 147
Saint Antoine de Padoue avec l'Enfant Jésus 148
Lamentations sur le Christ 149
Saint François d'Assise renonce au Monde 150, 151
La « Purisima » des Capucins . 153, 154
La Vierge et l'Enfant Jésus . . . 155
La Vierge et l'Enfant Jésus avec Saint Augustin 158, 159
La Vision de Saint Augustin . . . 160
L'Assomption du Colegio Maëse Rodrigo 244
Séville (Caridad)
La Multiplication des Pains et des Poissons 119, 120
Moïse fait jaillir l'Eau d'un Rocher 121, 122
Saint Juan de Dios 123
Saint Jean Baptiste 127
L'Enfant Jésus en Salvator Mundi . 128
Séville (Cathédrale)
Saint Léandre 37
Saint Isidore 38
La Vision de Saint Antoine . . . 40
L'Assomption 79
Le Baptême du Christ 80
Saint Ferdinand 118

Pages

Séville (Cathédrale)
L'Ange Gardien 140
Mère Francisca Dorotea Villalda . 232
Jésus endormi 249
Stuttgart (Musée)
Portrait de jeune Homme 279
Toulouse (Musée)
L'Extase de S[t] Diego d'Alcala; à droite, le Cardinal-Evêque de Pampelune 9
Turin (Pinacothèque)
Etude d'Apôtre 259
Méditation 269

Pages

Vienne (Hofmuseum)
Saint Jean et l'Agneau 281
Vienne (Musée Czernin)
Le Christ en Croix 95
Portrait d'Enfant 277
Vienne (Collection du Comte Harrach)
Esaü vend son Droit d'Aînesse . . 104
Woburn Abbey (Collection du Duc de Bedford)
La Vierge et l'Enfant 50
Anges jetant des Fleurs 68

CLASSEMENT DES TABLEAUX D'APRÈS LES SUJETS TRAITÉS

I. ANCIEN TESTAMENT. — II. NOUVEAU TESTAMENT ET TABLEAUX RELIGIEUX. — III. APÔTRES, ÉVANGÉLISTES ET SAINTS: a) Saints, b) Saintes. — IV. TABLEAUX DE GENRE. — V. PORTRAITS a) Personnages connus, b) Personnages inconnus

Pages

I. ANCIEN TESTAMENT

Dieu et les Anges, 1682 (Cadix, Couvent des Capucins) 196
Les Archanges Michel et Gabriel (Cadix, Eglise des Capucins) 237
Moïse fait jaillir l'Eau d'un Rocher, vers 1671/74 (Séville, Caridad) . . 121, 122
Esaü vend son Droit d'Aînesse. 1665/70 (Vienne, Collection du Comte Harrach) 104
Isaac bénit Jacob, 1665/70 (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage) 105
L'Echelle de Jacob, 1665/70 (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage) 105
Jacob lutte avec l'Ange (Précédemment Paris, Galerie Aguado) 241
Jacob et Laban (Précédemment Paris, Galerie Aguado) 241
Laban cherche ses Dieux, 1665/70 (Londres, Collection du Duc de Westminster) 107
Rébecca et Eliézer, 1665/70 (Madrid, Musée du Prado) 103
Joseph et ses Frères, 1660/70 (Londres, Collection Wallace) 108
Job (Musée de Parme) 262
Anges jetant des Fleurs, 1665/70 (Woburn Abbey, Collection du Duc de Bedford) 68
Etudes d'Anges (Rome, Palais Spada) . 243

II. NOUVEAU TESTAMENT ET TABLEAUX RELIGIEUX

La Naissance de la Vierge, 1655 (Paris, Musée du Louvre) 39
L'Education de la Vierge, 1655/65 (Madrid, Musée du Prado) 43
L'Education de la Vierge (Madrid, Musée du Prado) 244
Le Mariage de la Vierge, 1675/82 (Londres, Collection Wallace) 180
L'Annonciation, 1650/65 (Madrid, Musée du Prado) 21
L'Annonciation (Lützschena, Collection Speck von Sternburg) 42
L'Annonciation, 1655/65 (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage) 44
L'Annonciation, 1655/65 (Madrid, Musée du Prado) 45
L'Annonciation, 1668/75 (Musée d'Amsterdam) 46
L'Annonciation des Capucins, vers 1672/76 (Musée de Séville) 146
L'Annonciation, 1670/80 (Richmond, Collection de Sir Frederick Cook) . . 168
L'Annonciation, 1668/75 (Londres, Collection Wallace) 169
L'Immaculée Conception des Franciscains, 1652/65 (Musée de Séville) . 69
L'Assomption, 1655/65 (Berlin, Collection G. v. Mallmann) 70
L'Immaculée Conception d'Aranjuez, 1655/65 (Madrid, Musée du Prado) 71
L'Immaculée Conception avec le Croissant de Lune, 1660/70 (Madrid, Musée du Prado) 72
L'Immaculée Conception, 1660/70 (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage) . . . 73
L'Immaculée Conception de Saint Ildefonse, 1665/70 (Madrid, Musée du Prado) . 74
La petite « Conception », 1665/75 (Bowood-House, Lord Lansdowne) 75
La « Purisima » avec des Adorateurs, vers 1665 (Paris, Louvre) 76

Pages

L'Assomption, 1668 (Cathédrale de Séville) 79
L'Immaculée Conception des Capucins, vers 1674/76 (Musée de Séville) . . 130
La « Purisima » des Capucins, vers 1674/76 (Musée de Séville) 153, 154
L'Assomption au Miroir, 1660/78 (Londres, Comte de Northbrook) 165
L'Immaculée Conception, vers 1678 (Paris, Musée du Louvre) 166
L'Assomption du Colegio Maëse Rodrigo (Musée de Séville) 244
L'Assomption (Londres, Dorchester-House) 245
La Vierge et l'Enfant avec Sainte Anne, 1665/75 (Anholt, Collection du Prince de Salm) 57
La Vierge et l'Enfant, vers 1641 (Musée de Séville) 4
La Vierge du Mont Carmel, vers 1646/48 (Munich, Galerie Heinemann) . . . 24
La Vierge du Rosaire, vers 1645/50 (Paris, Musée du Louvre) 25
La Vierge à la Pomme, 1646/55 (Londres, Windlestone-Hall, Sir William Eden) 26
La Vierge du Rosaire, 1645/50 (Londres, Windlestone-Hall, Sir William Eden) 27
La Vierge à la Pomme, 1650/60 (Antérieurement Galerie Aguado) . . . 27
La Vierge du Rosaire, vers 1650 (Florence, Palais Pitti) 28
La Vierge du Rosaire, 1650/60 (Madrid, Musée du Prado) 29
La Vierge et l'Enfant, 1655/65 (Madrid, Musée du Prado) 30
La Vierge et l'Enfant, 1650/60 (Florence, Palais Pitti) 32
La Vierge et l'Enfant, 1650/60 (Budapest, Collection de M. von Nemes) . . . 33
La Vierge et l'Enfant, vers 1660 (Musée de la Haye) 34
La Vierge et l'Enfant, 1660/75 (Woburn Abbey, Collection du Duc de Bedford) 50
La Vierge et l'Enfant, 1665/70 (Musée de Budapest) 62
La Vierge de la Maison Santiago, 1668/82 (Londres, Lady Wantage) 65
La Vierge et l'Enfant, 1660/75 (Galerie Royale de Dresde) 66
La Sainte Famille, vers 1670 (Paris, Musée du Louvre) 67
La Vierge des Capucins, vers 1674/76 (Musée de Séville) 145

Pages

La Vierge et l'Enfant Jésus, vers 1674/76 (Musée de Séville) 155
La Vierge et l'Enfant Jésus donnant du Pain aux Pèlerins, vers 1678 (Musée de Budapest) 164
La Vierge du Rosaire, 1665/82 (Dulwich, Gallery) 170
La Vierge au Chœur des Anges, 1665/75 (Londres, Collection de Lady Wantage) 171
La Vierge et l'Enfant Jésus, 1670/82 (Paris, Collection du Dr. Stillmann) 172
La « Madone bohémienne », 1670/82 (Rome, Galerie Corsini) 173, 174
La Vierge et l'Enfant (Aix-la-Chapelle, Musée Suermondt) 246
La Vierge et l'Enfant Jésus (Gênes, Palais Bianco) 247
La Vierge et l'Enfant (Londres, Collection Wallace) 248
La Sainte Famille, avant 1642 (Munich, Galerie Heinemann) 5
La Sainte Famille à l'Oiseau, 1645/50 ((Madrid, Musée du Prado) . . . 16
La Sainte Famille avec le petit Saint Jean, 1660/70 (Musée de Budapest) 53
La Sainte Famille dans l'Atelier, 1660/80 (Londres, Comte de Northbrook) . 54
La Sainte Famille (Chatsworth, Duc de Devonshire) 55
La Sainte Famille, 1660/75 (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage) 56
La Sainte Famille, 1665/70 (Heytesbury-House, Margaret Lady Heytesbury) 61
La Sainte Famille et le petit Saint Jean, 1660/70 (Londres, Collection Wallace) 63
La Sainte Famille et Saint Jean, 1668/75 (Paris, antérieurement Collection Kann) 64
La Sainte Famille de la Maison Pedroso, 1681/82 (Londres, National-Gallery) 195
La Sainte Famille dans l'Atelier (Musée de Glasgow) 254
Saint Joseph et l'Enfant Jésus, des Capucins, vers 1674/76 (Musée de Séville) 134, 135
Saint Joseph et Jésus endormi, 1668/75 (Paris, Collection Kleinberger) . . 175
Saint Joseph et l'Enfant Jésus, 1668/78 (Paris, Collection Trotti) 176
Saint Joseph et l'Enfant Jésus, 1665/80 (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage) 177

Pages

Saint Joseph et l'Enfant Jésus, 1672/82 (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage) 178
Saint Joseph et l'Enfant Jésus, 1670/75 (Londres, Collection Lyne Stephens) 179
Saint Joseph avec l'Enfant Jésus (Cadix, Eglise des Capucins) 238
Saint Joseph et l'Enfant Jésus (Musée de Budapest) 265
Saint Joseph et l'Enfant Jésus (Chantilly, Musée Condé) 267
La Naissance du Christ, 1660/80 (New-York, Collection Ehrich) 47
Le Baptême du Christ, 1668 (Cathédrale de Séville) 80
L'Adoration des Bergers, 1645/60 (Madrid, Musée du Prado) 22
L'Adoration des Bergers, 1650/60 (Berlin, Musée de l'Empereur Frédéric) . . 23
L'Adoration des Bergers, 1665/70 (Rome, Musée du Vatican) 48
L'Adoration des Bergers, vers 1674/76 (Musée de Séville) 147
L'Adoration des Bergers, 1672/82 (Londres, Collection Wallace) 181
La Fuite en Egypte, 1648 (Gênes, Palais Bianco) 14, 15
Le Repos pendant la Fuite en Egypte, 1655/70 (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage) 51
La Fuite en Egypte, 1660/70 (Musée de Budapest) 52
La Fuite en Egypte, 1675/80 (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage) 182
L'Enfant Jésus: Detail d'une Adoration des Bergers, 1665/82 (Londres, Comte de Northbrook) 49
Jésus endormi, 1660/70 (Londres, Collection du Duc de Westminster) . . . 81
Le Bon Pasteur, 1660/70 (Londres, Collection du Baron de Rothschild) . 82
Le Bon Pasteur, 1660/70 (New-York, Hisp. Society) 83
Le Bon Pasteur, 1665/72 (Seeon, Duc de Leuchtenberg) 84
Le Divin Pasteur, 1660/70 (Madrid, Musée du Prado) 86
Le Bon Pasteur, 1665/70 (Université de Glasgow) 90
L'Enfant Jésus en Salvator Mundi (Séville, Caridad) 128
Le Bon Pasteur (Heytesbury-House, Margaret Lady Heytesbury) 251

Pages

Jésus et Saint Jean Enfants, vers 1670 (Madrid, Musée du Prado) . . . 89
Jésus endormi (Cathédrale de Séville) . 249
Jésus endormi sur la Croix (Madrid, Musée du Prado) 250
L'Enfant prodigue réclamant sa Légitime, 1660/80 (Londres, Collection Otto Beit) 109
Le Départ de l'Enfant prodigue, 1660/80 (Londres, Collection Otto Beit) . . 110
L'Enfant prodigue dissipant ses Biens, 1660/80 (Londres, Collection Otto Beit) 111
L'Enfant prodigue chassé par les Courtisanes, 1660/80 (Londres, Collection Otto Beit) 112
L'Enfant prodigue gardant les Pourceaux, 1660/80 (Londres, Collection Otto Beit) 113
L'Enfant prodigue gardant les Pourceaux, 1660/80 (Londres, Collection Farrer) 114
Le Retour de l'Enfant prodigue, 1660/80 (Londres, Collection Otto Beit) . . 115
Le Retour de l'Enfant prodigue, vers 1671/74 (Londres, Collection du Duc de Sutherland) 126
Le mauvais Riche, 1665/82 (Londres, Bridgewater-House) 116
La Multiplication des Pains et des Poissons, vers 1671/74 (Séville, Caridad) 119, 120
Jésus guérissant un Paralytique (Orwell Park, G. Tomline) 126
Le Christ au Mont des Oliviers (Paris, Musée du Louvre) 255
Le Christ après la Flagellation, 1650/70 (Richmond, Collection de Sir Frederick Cook) 94
Ecce Homo, 1655/70 ((Madrid, Musée du Prado) 92
Ecce Homo, 1675/82 (Richmond, Collection Cook) 183
Ecce Homo, 1680/82 (Musée de Cadix) 184
Ecce Homo (New-York, Collection Ehrich) 257
Le Christ en Croix, 1660/70 (Vienne, Musée Czernin) 95
Le Golgotha, 1675/82 (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage) 185
Le Christ en Croix, 1675/82 (Madrid, Musée du Prado) 186
Le Christ en Croix, 1675/82 (Madrid, Musée du Prado) 187
Lamentations sur le Christ, vers 1672/76 (Musée de Séville) 149
L'Ascension, 1650/60 (Académie de Madrid) 41

Pages

La Vierge des Douleurs (Londres, Gaston Linden) 31
Mater dolorosa, 1655/70 (Madrid, Musée du Prado) 93
L'Assomption, vers 1670/80 (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage) 167
L'Ange Gardien, vers 1674/76 (Cathédrale de Séville) 140

III. APÔTRES, EVANGÉLISTES ET SAINTS

a) Saints

Le Martyre de Saint André, 1675/82 (Madrid, Musée du Prado) . . . 192
La Vision de Saint Antoine, 1656 (Cathédrale de Séville) 40
Saint Antoine de Padoue avec l'Enfant Jésus, vers 1674/76 (Musée de Séville) 132, 133
Saint Antoine de Padoue avec l'Enfant Jésus, vers 1672/76 (Musée de Séville) 148
La Vision de Saint Antoine, 1675/80 (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage) . 189
La Vision de Saint Antoine, 1670/80 (Berlin, Musée de l'Empereur Frédéric) 190
La Vision de Saint Augustin, vers 1678 (Madrid, Musée du Prado) 157
La Vierge et l'Enfant Jésus avec Saint Augustin, vers 1678 (Musée de Séville) 158, 159
La Vision de Saint Augustin, vers 1678 (Musée de Séville) 160
Apparition de la Vierge à Saint Bernard, 1665/70 (Madrid, Musée du Prado) 59, 60
Saint Diego d'Alcala distribuant des Aumônes, 1645 (Académie de Madrid) 8
L'Extase de Saint Diego d'Alcala ; à droite le Cardinal-Evêque de Pampelune, 1646 (Musée de Toulouse) 9
Les Roses miraculeuses de Saint Diego d'Alcala, 1646 (New-York, Collection de Mr. Charles B. Curtis) 11
Le Miracle de Saint Diego d'Alcala: La Cuisine des Anges, 1645/46 (Paris, Musée du Louvre) 12
Saint Félix de Cantalicio avec l'Enfant Jésus, vers 1674/76 (Musée de Séville) 131
La Vision de Saint Félix de Cantalicio (Musée de Séville) . . . . . 141—143

Pages

Saint Ferdinand, 1671 (New-York, Collection M. Elkins) 117
Saint Ferdinand, vers 1671 (Cathédrale de Séville) 118
Saint Ferdinand (Madrid, Musée du Prado) 271
Saint François, 1675/82 (Précédemment à Londres, Ashburnham) 188
Saint François (Cadix, Eglise des Capucins) 238
Saint François (Gênes, Palais Bianco) . 261
Le Miracle de la Portioncule, 1667/75 (Madrid, Musée du Prado) 97
Le Miracle de la Portioncule, vers 1674/76 (Cologne, Musée Wallraf-Richartz) . 129
Saint François reçoit les Stigmates (Cadix, Eglise des Capucins) 239
Saint François en Extase, vers 1645 (Gênes, Palais Bianco) 6
Saint François en Extase, 1645 (Académie de Madrid) 7
Saint François d'Assise renonce au Monde, vers 1674/76 (Musée de Séville) 150, 151
Saint François d'Assise renonce au Monde, 1675/80 (New-York, Musée de l'Hispanic Society) 152
Saint François et l'Enfant Jésus, 1660/70 (Musée d'Edimbourg) 91
Saint François de Paule, 1665/75 (Madrid, Musée du Prado) 101
Saint François de Paule, 1670/80 (Madrid, Musée du Prado) 102
Saint François de Paule (Madrid, Musée du Prado) 258
Saint Gil devant Grégoire IX, 1645/46 (Antérieurement: Philip W. S. Miles, King Weston, Gloucestershire) . . 9
Saint Jérôme (Madrid, Musée du Prado) 260
Saint Jacques, Apôtre, 1650/60 (Madrid, Musée du Prado) 35
Saint Ildefonse reçoit la Chasuble des Mains de la Vierge, 1675/82 (Madrid, Musée du Prado) 194
Saint Jean et l'Agneau, 1660/65 (Londres, National-Gallery) 85
Saint Jean et l'Agneau, 1660/70 (Madrid, Musée du Prado) 87
Saint Jean et l'Agneau, 1660/70 (Dublin, National-Gallery) 88
Saint Jean Baptiste, vers 1671 (Séville, Caridad) 127
Saint Jean Baptiste, des Capucins, vers 1674/76 (Musée de Séville) . . . 136

Pages

Saint Jean et l'Agneau (Londres, Collection du Duc de Westminster) . . . 252
Saint Jean et l'Agneau (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage) 253
Saint Jean et l'Agneau (Vienne, Hofmuseum) 281
Tête de Saint Jean Baptiste, 1665/75 (Madrid, Musée du Prado) 96
Saint Jean (New-York, Musée Métropolitain) 242
La Vierge avec Saint Jean Baptiste, Saint Francois ; les Saintes Juste et Rufine, 1670/82 (Londres, Collection Wallace) 193
Saint Isidore, 1655 (Cathédrale de Séville) 38
Saint Juan de Dios, vers 1671/74 (Séville, Caridad) 123
Saint Léandre, 1655 (Cathédrale de Séville) 37
Les Saints Léandre et Bonaventure (Musée de Séville) 137
Fra Santerio devant la Vierge ; à gauche Saint François ; à droite Saint Dominique, avant 1642 (Cambridge, Musée Fitzwilliam) 3
La Conversion de Saint Paul, 1675/82 (Madrid, Musée du Prado) 191
Tête de Saint Paul, 1665/75 (Madrid, Musée du Prado) 96
La Mort de San Pedro Arbuès, 1660/70 (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage) . 98
La Mort de San Pedro Arbuès, 1665/75 (Rome, Musée du Vatican) 99
Saint Pedro Nolasco devant la Vierge de la Miséricorde (Musée de Seville) . 17
Saint Pierre est délivré par un Ange, vers 1671/74 (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage) 125
Le Repentir de Saint Pierre (Paris, Musée du Louvre) 256
Saint Rodriguez, 1646/55 (Galerie Royale de Dresde) 20
Saint Etienne (New-York, The Ehrich Galleries) 264
Saint Thomas de Villeneuve guérit un Estropié, vers 1678 (Munich, Ancienne Pinacothèque) 161
Saint Thomas de Villeneuve distribuant des Aumônes, vers 1674/76 (Musée de Séville) 144
Saint Thomas de Villeneuve faisant l'Aumône, 1670/82 (Londres, Collection Wallace) 162

Pages

Saint Thomas de Villeneuve distribuant des Aumônes, vers 1678 (Londres, Collection du Comte de Northbrook) 163
Etude d'Apôtre (Pinacothèque de Turin) 259

b) Saintes

Sainte Agnès, 1645/55 (Raby Castle, Lord Barnard) 18
Sainte Elisabeth soignant les Teigneux, vers 1671/74 (Madrid, Musée du Prado) 124
Le Mariage de Sainte Catherine, 1665/75 (Rom, Musée du Vatican) 58
Sainte Catherine, 1646/70 (Londres, Collection du Duc de Wellington) . . 19
Le Mariage mystique de Sainte Catherine, 1682 (Cadix, Couvent des Capucins) 197
La Mort de Sainte Claire, 1645/46 (Galerie Royale de Dresde) 13
Les Saintes Juste et Rufine, vers 1672/76 (Musée de Séville) 138, 139
Sainte Juste (Londres, Stafford-House, Duc de Sutherland) 156
Le Repentir de Sainte Madeleine (Madrid, Musée du Prado) 263
Le Repentir de Sainte Madeleine, 1650/65 (Madrid, Musée du Prado) . . . 36
Le Repentir de Sainte Madeleine (Précédemment Paris, Collection Sedelmeyer) 266
Le Repentir de Sainte Madeleine, 1665/75 (Munich, Collection Carstanjen) . . 100
Sainte Rufine (Londres, Stafford-House, Duc de Sutherland) 156
Mère Francisca Dorotea Villalda (Cathédrale de Séville) 232

IV. TABLEAUX DE GENRE

Jeune Fille offrant des Fleurs, 1660/70 (Dulwich, Gallery) 212
Celestina et sa Fille en Prison (Pétersbourg, Ermitage) 270
Mère et ses Enfants avec des Moutons (Amsterdam, Collection du Dr. Lanz) 217
La Revendeuse (Munich, Ancienne Pinacothèque) 240
Jeune Garçon riant, 1650/70 (Londres, National-Gallery) 205
Jeune Garçon avec un Chien, 1650/60 (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage) . 207
Le jeune Garçon aux Fruits (Antérieurement Paris, Galerie Aguado) . . . 268

Pages

Enfants jouant (Munich, A. S. Drey) . . 267
Le jeune Pouilleux, 1645/55 (Paris, Musée du Louvre) 202
Jeune Fille à sa Fenêtre, 1665/75 (Londres, Dorchester-House) 210
La jeune Fille aux Fruits (Antérieurement Paris, Galerie Aguado) . . . 268
Méditation (Turin, Pinacothèque) . . . 269
Le Souper de la Vieille, 1650/60 (Munich, Collection Carstanjen) 204
Les deux Moines, 1665/72 (Londres, M. Ford) 10
Le pauvre Nègre, 1660/70 (Dulwich, Gallery) 209
Les Enfants aux Pièces d'Argent, 1670/82 (Munich, Ancienne Pinacothèque) . 215
La Marchande d'Oranges, 1650/60 (Pétersbourg, Musée de l'Ermitage) . 206
Jeunes Garçons mangeant des Pâtes, 1670/82 (Munich, Ancienne Pinacothèque) 214
A la Fenêtre, 1665/75 (Philadelphie, Collection Widener) 211
Toilette familière, 1670/82 (Munich, Ancienne Pinacothèque) 216
Les Enfants à la Grappe, 1645/55 (Munich, Ancienne Pinacothèque) 203
Le Songe du Patricien, vers 1665 (Madrid, Musée du Prado) 77
La Révélation du Songe, vers 1665 (Académie de Madrid) 78
Le mauvais Exemple . . ., 1660/70 (Dulwich, Gallery) 208
Le Jeu de Dés, 1660/80 (Munich, Ancienne Pinacothèque) 213
La Bohémienne, 1645/50 (Madrid, Musée du Prado) 201
Paysage (Musée de La Haye) 280

V. PORTRAITS

a) Personnages connus

Pages

Don Andrès de Andrade, 1650/60 (Londres, Collection du Comte de Northbrook) 222
Dom Cavanillas (Madrid, Musée du Prado) 274
Don Enriquez, Chevalier de Saint Jacques, vers 1645 (Madrid, Collection A. de Beruete) 221
Gabriel Estéban Murillo, 1680 (Madrid, Collection du Duc d'Albe, Palais de Liria) 233
Murillo par lui-même, vers 1675 (Althorp-House, Comte Spencer) . . Frontispice
Portrait de l'Artiste (Londres, Duc de Wellington) 273
Portrait de l'Artiste (Richmond, Collection Cook) 272
D. Justino de Neve, 1655/65 (Bowood-House, Lord Lansdowne) 224
Portrait de Femme, 1655/75 (Philadelphie, Collection Johnson) 231

b) Personnages inconnus

Portrait de Gentilhomme, 1660/70 (Paris, Musée du Louvre) 227
Portrait de Gentilhomme, vers 1670 (Montreal, Collection van Horne) . 229
El Judio, 1660/82 (Majorque, Collection de la Marquise de la Cenia) . . . 225
Portrait d'un Peintre (Budapest, Musée de Peinture) 278
Portrait de jeune Homme (Musée de Stuttgart) 279
Portrait d'Homme, 1660/70 (Paris, Collection Trotti) 226
Portrait d'Homme, 1650/60 (Londres, Collection du Duc de Wellington) . . 223
Portrait d'Homme (Musée de Montpellier) 276
Portrait d'Homme (Madrid, Collection Bosch) 276
Portrait d'Homme, 1665/75 (Musée de Budapest) 230
Portrait d'Enfant (Vienne, Collection Czernin) 277
Portrait de Femme, 1660/70 (Musée de Nantes) 228
Etude de Portrait (Musée de La Haye) . 275

Imprimerie des CLASSIQUES DE L'ART-Stuttgart

University of British Columbia Library

DUE DATE

JAN 13 1972

22 FEB 1973

FEB 14 RECD

MAY 7 - RECD

MAR 15 1978

#42

MAY 2 RECD

DEC 18 1979

DEC 9 RECD

FORM 310

ND 813
M9 A4

FINE ARTS
LIBRARY